

ATELIER RUE STE-ANNE

ATELIER DE RECHERCHES SUR LA COMMUNICATION A.S.B.L.

**CATHY  
BERBERIAN**

«de Monteverdi  
aux Beatles»

**MUSICABARET**

au piano Massimiliano DAMERINI



LES ATELI

N° 67

OCTOBRE 82

15 F

Fonds A.R.A.M

# La Maison de la Liste de Mariage



L'ART ET LA TABLE

39 rue Paradis. 13001 Marseille. Tél. (91) 33.81.89



Remise spéciale aux lecteurs d'Arménia

2

Fonds A.R.A.M

**L'UNION MEDICALE ARMENIENNE  
DE FRANCE** 111 Bd SEGNELAY 13012 MARSEILLE  
TÉL. (91) 93.51.28

organise un  
**DINER-DEBAT**

le samedi 13 nov. 1982 à 20 h  
au NOVOTEL (Marseille Est)  
Autoroute A 52 - C.D.2 S'-MENET

THEME : "Le sentiment national arménien, aujourd'hui et demain"  
par M<sup>me</sup> Anahit TER-MINASSIAN  
Maître Assistant d'Histoire université Paris

MODERATEUR : Professeur R. ASSADOURIAN

Réservation : Samuel DEDEYAN - 112, rue Alph. Daudet 13013 Marseille - Tél. 66.33.29

sommaire

	Page		Page
Réflexion : Violence .....	5	Point de vue .....	16
Cathy la magnifique .....	8	Nouvelles d'Arménie .....	18
Echos arméniens .....	12	Ecoles .....	20
Le Catholicos et le Liban ....	14	Les associations .....	22
Quel drapeau .....	15	Musique .....	24



**bulletin d'abonnement \*  
de réabonnement \***

Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendant 1 an.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire \*  
ou postal \* à l'ordre d'Arménia.

Abonnement normal 150,00 F  
Abonnement de soutien 300,00 F et plus

A découper et à retourner à :  
ARMENIA  
BP 2116  
13204 Marseille Cédex 01

\* Rayer les mentions inutiles.

# SOUTIEN FINANCIER AU JOURNAL " HAYASTAN "

(Mensuel de la F.R.A. Nor Seroud)

## GRANDE SOUSCRIPTION

PRIX  
A GAGNER  
UNE TALBOT  
SAMBA LS

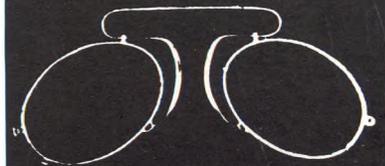


Billets en vente dans les sections du Nor Seroud  
et les Maisons de Culture Arméniennes

# l'optique

RAYMOND STÉPANIAN  
opticien diplômé d'état  
Tél. (91) 33.82.51

- Dépositaire des plus grandes marques en optique et en lunetterie
- Equipements spéciaux pour myopes, aphaques
- Jumelles



**30**

rue paradis  
13001 marseille

## Communiqué

Une entrevue a eu lieu au siège du P.S. entre Lionel JOSPIN, M. HUNTZINGER et une délégation de la FRA TACHNAGTSOUTIOUN dirigée par le Président du Bureau Mondial MAROUKHIAN.

L'entretien très chaleureux à porté sur le développement des relations entre les deux partis et la situation dramatique du Liban mettant en péril entre autre, la Communauté Arménienne de 200.000 personnes avec tout son patrimoine culturel.

C.C. FRA FRANCE  
Fonds A.R.A.M

réflexions

# VIOLENCE POLITIQUE ET LE PROBLÈME ARMÉNIEN

## Conférence Débat

par KAARI KAISER  
et GEORGES SHAW

U.C. DAVIS  
(ÉTATS-UNIS)

DAVIS (CALIFORNIE)

Prof. Dikran KOUYOUMDJIAN :

Ce n'est pas la haine qui pousse les Arméniens à ces actions anti-turques. On ne leur a pas appris à haïr les Turcs. Ce qu'ils veulent, c'est recouvrer leurs terres. Le gouvernement TURC actuel, successeur du gouvernement Ottoman est responsable du génocide de *jure et de facto* (cf. COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE DE LA HAYE).

Cependant, ces actions violentes sont blâmables. Il n'y a qu'à voir la politique adoptée par le gouvernement TURC (politique du silence).

Dr. Jack ZAKARIAN

Il a rappelé à l'auditoire composé en majorité de non-Arméniens, que le gouvernement TURC a regretté de participer au procès de TEHLIRIAN à BERLIN, car cela a aussitôt concentré l'opinion mondiale sur cet événement et cela a encouragé le jeune TEHLIRIAN à assassiner l'instigateur au génocide.

AUTRES MOYENS D'ACTION  
POSSIBLES ?

En dehors de la violence, il y en a d'autres.

Prof. KOUYOUMDJIAN

— Manifestations devant les Ambassades, Consulats et Missions TURCS.

— Fondation d'Institut pour l'étude du génocide.

— Recherche d'un statut d'Organisation non-gouvernementale à l'O.N.U.

— Emploi plus effectif de la recherche d'érudition.

Dr. ZAKARIAN

En 1981, l'Assemblée d'État de Californie a voté et adopté une résolution fixant un jour par an pour la commémoration du Génocide Arménien. Cette année, le gouverneur BROWN a décrété que ce serait le vendredi 23 avril et ce jour-là, les drapeaux furent mis en berne sur le CAPITOLE.

Le débat fut suivi d'une discussion déclenchée par huit ou dix TURCS. Prof. KOUYOUMDJIAN leur suggéra de rencontrer régulièrement l'Association des Etudiants Arméniens pour discuter de ces problèmes.

# quelques réactions et suggestions

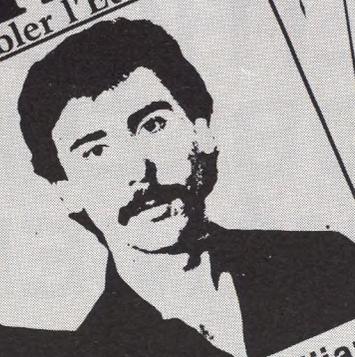
Fondateur 1ère série :  
André GUIRRONNET  
Fondateur 2ème série :  
M.E.L.C.A. (Mouvement  
pour l'Enseignement de  
la Langue et de la Culture  
Arménienne)  
Association régie  
par la loi de 1901  
Bouches-du-Rhône  
N° 4.943  
Président :  
Grégoire TAVITIAN  
Directeur de la publication  
Ohan HEKIMIAN  
ABONNEMENTS :  
B.P. 2 116  
Marseille Cédex 1  
Tél. 67.46.74  
C.C.P. 1166-59 T Marseille  
Commission paritaire :  
CPPAP 59 029  
IMPRIMERIE J. ARAKEL  
103, Av. Roger Salengro  
13003 Marseille  
MAQUETTE :  
A. EFFE

armenia

38

**ՀԱՅ ԲԱՅԿԱՐ**  
 MOUVEMENT NATIONAL ARMÉNIEN POUR L'ASALA  
 Prix 10 F Quotidien du 15/09/82 au 20/09/82

**HAY BAYKAR**  
 L'ASALA a fait trembler l'Etat turc  
 opération Garine



**Combattants Levon Ekmedjian et Zohrab Sarkissian, martyrs de l'opération contre l'aéroport d'Ankara le 7 Aout dernier**

...procès, probable mille, diffusée par la presse turque...  
 ...pour cacher l'état de choc dans lequel se trouve Lévon.

**Orly : le malaise**

L'ÉTÉ 82 aura été chaud. Sur-tout pour les Arméniens de France qui ont été confrontés au problème posé par les actions du Groupe Orly : le 20 juillet à Paris, vers 23 h 15, éclatait en effet un engin explo-

France de militants arméniens. C'était donc cet accord qui avait été rompu par l'arrestation de Tcharkudjian. Le gouvernement, par la voix de son ministre de l'Intérieur, s'empressa de démentir, mais ce qu'ils ne sont pas. La revendication au nom du Commando Pierre-Gulmian, de l'opération d'Ankara, peut entraîner des positions quant à l'appartenance de ce militant. A moins que cette appellation ne soit l'ultime hommage rendu à un militant arménien, quel qu'il fut. S'il s'avérait que l'origine arménienne du Groupe Orly ne pouvait plus être mise en doute, une question s'imposerait : qui sont ces Arméniens et que veulent-ils ? Sont-ils, comme on l'a dit ici ou là, des dissidents de l'ASALA tentés par la radicalisation tout au-prix ? Qui la Turquie compte-t-elle convaincre ?

Arméniens nouvellement acquis à la Lutte, c'est risquer de mettre un coup de frein brutal à l'élan enthousiaste qui s'est dégaï jusqu'à présent en faveur de la lutte de libération du Peuple Arménien. Et il ne faudrait pas qu'entraîné par une escalade probable d'action-répression (action), un nombre de plus en plus grand de militants arméniens

**Paris, capitale de la anti-arménienne**

La vague anti-arménienne menaçant les aveugles d'Orly doit-elle être évitée ?

**Evenement**

Combien de coups a-t-il reçu ? Quel traitement chimique a-t-il subi ? Quel raffinement l'Etat turc a-t-il réservé au premier combattant de usage systématique de la torture a-t-il réservé au premier combattant de l'ASALA capturé ? Lévon Ekmedjian se serait repenti. Est-ce vrai ? Aucun observateur étranger n'a pu suivre ce procès à huis-clos. Et si oui, à quel prix ? Qui la Turquie tortionnaire qui a fait du mensonge grossier un principe politique quant au génocide arménien, compte-t-elle convaincre ?

**Attaque du commando suicide de l'ASALA à l'aéroport d'Ankara le 7 août dernier**

un peuple, devenus la hanche des généraux et d'une nation à la mauvaise conscience. Des lors, il n'y a pas de choix, il n'y a qu'une seule raison d'Etat, cette même logique terrifiante qui a frappé en 1915 : détruire l'Etat, détruire les aspirations d'un mouvement révolutionnaire, assouvir les aspirations de justice et d'humanité trop gênantes, aspirations qui perturbent l'ordre social et politique qu'il faut préserver au mépris de toute considération humaine et spirituelle. Voilà la réponse de la Turquie !

**Un policier rentre pour négocier**

Dans une université de Californie, jeudi dernier, un professeur de FRESNO déclara lors d'un forum que le meurtre de diplomates TURCS par des nationalistes Arméniens a rendu une chose évidente : un millions cinq d'Arméniens furent massacrés systématiquement par les TURCS avant et pendant la première Guerre Mondiale.

Prof. Dikran KOUYOUMJIAN déclara que malgré l'évidence irréfutable, les TURCS, le gouvernement US, et même le gouvernement Israélien ont refusé de condamner le massacre comme un "génocide" et ils préfèrent le considérer comme un événement passé qui s'est produit pendant la guerre dans des circonstances uniques.

La semaine dernière, les drapeaux de tous les édifices d'ÉTAT furent mis en berne en souvenir du génocide arménien pendant la première guerre mondiale.

KOUYOUMDJIAN enseigne les Lettres Arméniennes à l'université d'État de Californie, à FRESNO (FRESNO à l'une des plus grandes communautés arméniennes des U.S.A.).

KOUYOUMDJIAN insista sur le fait qu'il n'approuvait pas les deux groupes qui revendiquent la mort de vingt deux diplomates TURCS et de leur famille depuis 1975.

«Je suis convaincu qu'on ne peut pas employer n'importe quel moyen pour atteindre un but, aussi noble qu'il soit... Je crains que le moyen choisi influence le cours des événements et que la fin soit différente de celle souhaitée. La violence est incontrôlable, on ne peut pas l'arrêter».

Il dit que les possibilités d'action non-violente comprennent le boycott des Ambassades turques à travers le monde, l'établissement d'un Institut du Génocide arménien, et la reconnaissance des Arméniens comme Organisation Nationale non-gouvernementale.

KOUYOUMDJIAN dit que la violence politique de l'Armée Secrète pour la libération de l'Arménie et des Commandos des Justiciers Arméniens a eu quelques effets positifs.

«En remettant sur le tapis la Question arménienne en termes violents (ils) ont pour la première fois apporté le problème jusqu'à la

portée des masses Turques. Quarante millions de TURCS prennent leur journal et lisent au sujet des Arméniens».

Un autre effet de cette violence qu'on ne devrait pas appeler terrorisme, d'après lui, et que cela «a obligé la population arménienne d'affronter des actions impopulaires».

KOUYOUMDJIAN et l'autre orateur du débat, Pr. Jack ZAKARIAN, firent de nombreuses comparaisons entre la situation des Juifs avant 1948 et celle des Arméniens. L'Organisation de libération de la Palestine montre des signes de violence moins virulents maintenant qu'elle est reconnue dans les milieux internationaux, exactement comme les sionistes avant l'établissement de l'ÉTAT d'ISRAEL.

ZAKARIAN et KOUYOUMDJIAN ont fait remarquer que tandis que l'Allemagne paie aujourd'hui des dédommagements à ISRAEL et insiste sur l'holocauste dans les écoles, les TURCS n'ont même jamais voulu reconnaître qu'il y avait eu un massacre à l'échelle proclamée par les TURCS.



# CATHY BERBÉRIAN,

Cathy BERBÉRIAN est peut-être moins connue par les Arméniens de France que par l'ensemble des amateurs d'Art lyrique dans le monde. Comme cantatrice, elle est unique et n'a pas son égale. Chaque récital de Cathy est un événement artistique que ce soit à New-York, à Paris ou à Tokyo. Bedros ALAHAIDOYIAN était l'un des rares privilégiés à assister à sa dernière apparition à Bruxelles. Il lui a consacré un long article qu'il nous a confié. Vu l'importance du sujet et le sérieux de l'article nous le publions intégralement, surtout à l'intention des amateurs de musique. D'autre part, nous reproduisons une note biographique et l'entretien avec Cathy par Louis GARDE qui figurent sur l'affiche du récital à Bruxelles.

## CATHY BERBÉRIAN A BRUXELLES

Chaque apparition de Cathy Berbérian constitue un phénomène inoubliable, tant pour ceux qui la voient que pour ceux qui l'écoutent, que ce soit en Europe ou au Japon, à Beyrouth ou à New-York.

Cathy aime l'intimité et la chaleur humaine directe des amis. Elle veut se sentir entourée et suivie de personnes qui aiment le chant et la musique d'une façon enragée et engagée. Elle, qui pouvait remplir facilement deux fois la grande salle du Palais des Beaux-Arts, préféra accepter l'invitation de la direction de l'Atelier rue S<sup>te</sup>-Anne, un bien sympathique atelier expérimental qui ne contient que 130 à 140 personnes y compris les escaliers qui mènent au 2<sup>e</sup> étage ! Nous étions trois Arméniens parmi les privilégiés se trouvant en face de Cathy. On a refusé beaucoup de personnes ce soir-là, même son excellence l'ambassadeur d'Italie, s'il vous plaît !! Une heure avant l'ouverture de la porte de l'Atelier il y avait déjà deux fois plus de personnes que la salle ne pouvait en contenir !

Oui, chaque apparition de Cathy constitue un phénomène musical et chaque morceau qu'elle chante (de Monteverdi aux Beatles) - il serait plus légitime de dire qu'elle crée - est une école de chant : Cathy eut cette extrême amabilité de faire précéder chaque morceau d'une note explicative, une sorte de fiche technique qu'elle nous transmettait oralement, en français, juste avant de chanter, avec une modestie et une verve communicative tout à fait confondantes.

Son programme s'étendait donc du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles, en passant par les folklores russe, azerbaïdjanais, bulgare ; ni les Beatles ni la musique dite légère n'étaient absents. Ce soir-là nous avons entendu une dizaine de langues chantées et, une fois, lors d'une explication, Cathy a bien dit publiquement : "Je suis d'origine arménienne".



ATELIER RUE STE-ANNE  
ATELIER DE RECHERCHES SUR LA COMMUNICATION A.S.B.L.

**CATHY  
BERBERIAN**

«de Monteverdi  
aux Beatles»

**MUSICABARET**  
au piano Massimiliano DAMERINI

**LES ATELIERS-RENCONTRES**  
RUE STE-ANNE 20 BRUXELLES 1000 TEL. 02 511 16 57  
Paris - Luc Kess

## CATHY ET LES COMPOSITEURS CONTEMPORAINS

Quant on dit que "Cathy chante" il est difficile d'imaginer ce qui se passe sur la scène au cours de cet acte de chanter. D'ailleurs c'est tout aussi difficile de déterminer la part de l'art et de l'acte pendant que Cathy nous communique son message artistique. Une bonne dizaine de compositeurs ont été stimulés, intrigués, fascinés pour ne pas dire provoqués et confondus par les possibilités vocales inépuisables de Cathy et ont composé des œuvres spécialement et spécifiquement pour sa voix. Parmi ces compositeurs

vient en premier lieu Luciano BERIO dont quelques œuvres (surtout *Visage*, *Ommagio a Joyce*, *Sequenza III*) sont définitivement immortalisées par Cathy et forment une école d'interprétation pour les générations suivantes. Viennent ensuite I. STRAVINSKI, Kurt WEILL, Sylvano BUSSOTTI, John CAGE, H. W. HENZE, Henri POUSSEUR, pour ne citer que les plus importants. Il faut ajouter enfin que Cathy est compositeur elle-même : son *Stripsody* pour voix seule (1966) a fait le tour du monde avec elle et a

# LA MAGNIFIQUE

provoqué plus de... hilarité que les meilleurs comics américains.

Cathy est née aux États-Unis, à Attelboro, Mass., de parents arméniens. Arménienne : elle l'est à cent pour cent. D'américaine elle a surtout cette sympathie naturelle pour les gens simples et sensibles, avides de connaître toujours plus. Lors de son récital du lundi 9 mars dernier elle a bien dit qu'elle détestait les gens qui, en face d'elle, écoutaient la musique la tête entre les mains; elle veut au contraire répandre une atmosphère de détente et voir des têtes gaies devant elle... Elle adore le rire : suprême contradiction si on pense que son art est tout ce qui est contraire au divertissement - amusement, dans le sens de passe-temps vulgaire. Chaque note, chaque souffle, chaque respiration, chaque inflexion et chaque silence est un condensé de possibilités d'expressions des plus diverses et des plus inattendues.

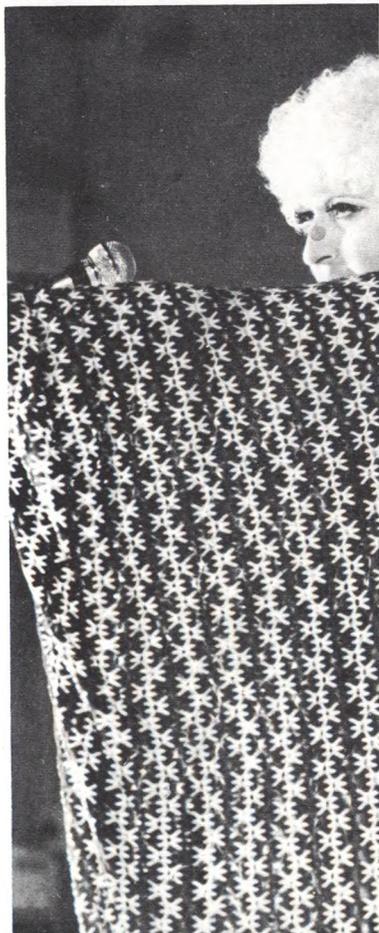
## MAIS AUSSI MONTEVERDI

Son programme musical du lundi soir était un superbe exemple de ce qu'elle peut montrer, un exemple de science et d'art, de virtuosité et de "happening". Elle commença par nous montrer l'art du *recitar cantando* : récitation musicale ou chant ressemblant au parler (le chant fut le premier style véritable d'expression vocale des temps modernes, instauré et génialement développé par Claudio MONTEVERDI à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle). *La Lettera amorosa* que Cathy interpréta en premier lieu, constitue un exemple typique de ce genre de style où la délicatesse et l'amour exprimés par le texte sont fidèlement reconstitués. Cette délicatesse *cantabile* sans prouesses techniques, base musicale du futur "bel canto", était encore plus évidente dans le deuxième morceau de Monteverdi : *Lamento della Ninfa*. De Monteverdi Cathy fit une chute (ou une ascension) vertigineuse en nous proposant justement de Luciano Berio : *Avendo Gran Desio*. Berio y applique le "recitar cantando" de Monteverdi prouvant ainsi les implications universelles de cette école de chant fondée il y a trois siècles.

Après Berio c'est DEBUSSY (*Trois Chansons de Bilitis*), puis John Cage et Stravinsky : chaque fois des conceptions et des attitudes vocales fondamentalement différentes les unes des autres. Dans Debussy les paroles ont une prééminence sur la musique, d'où l'importance de la diction et de la présentation musicale du texte. Cage c'est encore autre chose : tantôt il n'y a pas de texte mais des phonèmes, tantôt pas de piano mais des scansions rythmiques, le tout étant une sorte d'incantation sans pose de voix, ni tonalité, ni même de mélodie proprement dite. Enfin dans Stravinsky c'est l'opposé de l'incantation : un texte-prétexte de base pour donner lieu à des déclamations à la manière d'invocation populaire, de facture libre, capricieuse, un jeu de chant, de mimique et d'expression vocale spécifique.

## CATHY : LA PHÉNOMÈNALE

Je disais plus haut qu'il est difficile d'imaginer ce que Cathy fait sur scène et ce qu'elle devient en chantant. Ce qui se déploie devant nous est un art complet, complexe, englobant plusieurs disciplines. Elle ne chante pas avec ses poumons et ses cordes vocales, mais avec la quintessence de tout son être en incandescence. Tout son appareil vocal est tendu et détendu à la fois, avec une souplesse et une intensité



## CATHY : LA JOIE EST VITALE



La farce parodique, le mimétisme musical, les chants populaires dans les langues et manières originales des pays en question, rien n'est étranger à Cathy qui s'y exprime chaque fois avec autant d'authenticité que d'originalité. Il est difficile d'imaginer ce chant populaire azerbaïdjanais plus savoureux et plus "contextuel" que dans la version que Cathy nous offre. Il est impossible d'autre part de concevoir la fameuse *Sommertime* ("la chanson la plus belle du monde", déclare Cathy dans son emportement) aussi voluptueuse, aussi envoûtante. Elle vit et fait vivre intégralement tout ce qu'elle exécute. Elle inaugure magistralement une nouvelle ère d'écoute et d'esthétique musicales.

Cathy est une comédienne née. Elle introduit dans chacun de ses programmes une série de parodies, basées sur des contrastes ou sur des exagérations grotesques (bien sûr voulues et artistiquement préparées) et à travers desquels elle navigue avec une aisance suprême. Exemple : que serait-il arrivé à Joan Baez si elle avait été l'élève d'E. Schwartzkopf ? Ou, comment chanter "Ticket to ride" (John Lennon, Beatle) à la manière d'un oratoire de Haendel ?... Le grotesque voulu auquel ces parodies donnent lieu n'est pas, loin de là, un moyen pour s'exhiber comme dans un cirque afin de soutirer l'hilarité à tout prix. Aux contraire, ici le grotesque s'affine et devient art et peinture un peu comme Jérôme Bosch rendu musical. Les caractéristiques à parodier sont minutieusement étudiées et assimilées puis transformées en un art raffiné, un art qui s'apparente à celui du caricaturiste : on rit plutôt pour la finesse d'observation et l'étude du caractère que pour le grotesque proprement dit. Evidemment il vaut mieux de connaître ce qu'est un oratorio de Haendel et comment on le chante, mais même sans cela l'art du comédien suffit à lui-même et il vous envoûte par sa magie propre.

Il n'est pas exagéré de déclarer que Cathy occupe, par rapport à nos valeurs internationales, une place plus prépondérante encore qu'Arno BABADJANIAN et Alan HOVHANNES. Cathy Berberian constitue le pivot essentiel autour duquel le chant fait une révolution complète pour passer du traditionnel à l'avant garde.

En ce moment Cathy se trouve aux États-Unis d'Amérique (son pays natal). Elle y est appelée spécialement par une commission scientifique qui prépare une Anthologie des "Femmes compositeurs depuis le VIII<sup>e</sup> siècle à nos jours". Je ne sais pas si nos premières compositeurs femmes, SAHAKDOUKHT ou KHOSROVADOUKHT (VIII<sup>e</sup> siècle) y figureront, mais Cathy Berberian y occupera la place du diadème, sans aucun conteste.

### DISCOGRAPHIE

Il m'est impossible de faire ici l'inventaire complet de la discographie de Cathy. Cependant je signale quatre enregistrements importants et encore disponibles :

- 1) *MAGNIFICATHY* (un disque "Wergo"), de Monteverdi aux Beatles.
- 2) Un disque "Emis", consacré à Luciano BERIO (Circles, Visage, etc...)
- 3) Un disque "RCA", Cathy au Festival d'Edimbourg (1974).
- 4) Le tout dernier, un disque "Façade", Oxford Music, consacré à Cathy.

Bedros ALAHAIDOYAN (H P P)

stupéfiantes. La maîtrise et la générosité, indépendantes l'une de l'autre, se côtoient sans relâche dans le même acte et dans le même déploiement de phénomènes scéniques multimusicaux. On comprend dès lors en écoutant bien Cathy, que le chant n'est pas un phénomène isolé au sein de l'expression artistique mais un événement de régénération et de création toujours en éveil, toujours à l'état natif. Ce serait trop facile de dénombrer les différents aspects de son art comme belle voix, musicalité, présence scénique, diction parfaite, etc. Elle EST tout cela à la fois, dans le même acte vibratoire. Parfois ses "pp" ont une douceur si cachée, si intime que c'est le frisson à l'état pur qui nous est transmis sans intermédiaire de timbre, texte, mélodie ou rythme : c'est un art nouveau, unique, en parfaite fusion et dépassement de tous ces éléments constitutifs.

Dans la deuxième partie de ce récital singulier nous avons goûté à tous les sentiments et tous les états d'âme (ou de corps) que la voix et l'art du chant peuvent exprimer. Elle chante une série de morceaux de caractère mixte et fantaisiste, où elle est proprement insurpassable, la *nec plus ultra*. Luciano BERIO reste toujours sa spécialité : on décèle dans cette musique une multitude de micro-possibilités techniques en froide juxtaposition, ailleurs ce sont des fragments d'émotions diverses entrecoupées de traits presque para-musicaux. Dans tous les cas cette sorte de performance mi-scénique mi-musicale nous oblige à une écoute nouvelle et à une "lecture" auditive spécifique. Les déploiements de pensées, d'émotion, vie, joie, pleurs ou de paroles, phrases, ne sont jamais achevés et jamais au rythme dit normal ou conventionnel, c'est-à-dire traditionnel ; ces fragments de vie s'efforcent de refléter le plus possible le naturel ou et le sur-naturel : ils sont hachurés, leur déroulement est "illogiquement" rapide ou incommensurablement lent ; on passe subitement d'un son "blanc" tout à fait diaphane à un "vibrato" anormalement nerveux ; la pensée évolue avec la vélocité de l'émotion, l'émotion "se contemple" avec la "logique" de la fantaisie, la fantaisie s'exprime aussi naturellement que dans la vie ayant comme appui l'onomatopée humaine, onomatopées puisées dans l'incohérence psychanalytique ou dans l'exaltation irrationnelle pleine d'ivresse et de transe.

Le vibrato vocal, la mimique faciale, les syllabes incohérentes, etc... considérés jadis comme para-musicaux, jouent un rôle primordial dans l'art et le jeu vocal de Cathy Berberian. Il ne faut pas penser néanmoins que tout y est hautement ésotérique pour le profane. Un *Surabaya Johnny* et le *Grand Lustucru* (Kurt WEILL) résument l'art du chansonnier et du fantaisiste en le dépassant par l'apport de l'expression et les différents niveaux d'états extatiques qu'ils mettent en scène : nous passons du chant langoureux à l'explosion dans l'abandon où ne font défaut ni le murmure, ni le chuchotement, ni la sensualité la plus séduisante.

Nous tenons à remercier M. Bedros ALAHAIDOYAN musicologue à la Radio et Télévision Belge, pour son article empreint d'une analyse sérieuse et d'une très grande sensibilité.

## Un court entretien avec Cathy Berbérian : une cantatrice «qui a quelque chose à dire»

par Louis Garde

Nous avons eu le privilège de parler un moment avec Cathy Berbérian. Conversation à bâtons rompus avec une musicienne étonnante qui parle avec enthousiasme de son métier, de l'art vocal, de la musique contemporaine, de la musique en général. Cette femme extraordinaire, à l'intelligence pénétrante, à la vivacité sympathique, est exactement le contraire de la «prima donna» prétentieuse ou de la vedette compassée, qui croient indispensable de se prendre au sérieux pour être admirées : cordiale, passionnée, drôle, elle exprime la joie de pratiquer un art compris avec originalité et intelligence.

### Un pionnier

Cathy Berbérian est, dans son genre, un pionnier. D'abord parce qu'elle a été la première cantatrice de formation classique à aborder le répertoire contemporain le plus avancé, puis à lui consacrer peu à peu l'essentiel de sa carrière. La première aussi, elle a voulu désacraliser le récital de chant («souvent mortellement ennuyeux» précise-t-elle en riant) en y mêlant une mise en scène et des éclairages adaptés aux différents styles («on m'a traité de "show-girl" !»). Pourtant, elle n'oublie pas le côté didactique du concert puisqu'elle présente elle-même chaque œuvre du programme : «j'ai fait école, ajoutait-elle, bien d'autres m'ont imitée, mais je crois être la première à l'avoir osé». Bien plus, elle introduit dans le cérémonial du récital une bouffée d'humour cocasse, quel que soit le programme choisi, toujours minutieusement élaboré autour d'un thème.

«Ainsi, explique-t-elle, je touche toutes sortes de publics ; les amateurs d'art vocal, les amoureux de Monteverdi, les fans des Beatles. Par la force des choses, j'apporte une information à ces différents publics, même si ma manière de chanter les Beatles (un musicien hollandais a réalisé pour moi des arrangements dans le style baroque, mais avec exactement les mêmes bases harmoniques et mélodiques) risque de déconcerter passablement certains !»

### Une charge bouffonne

L'humour est toujours présent dans les propos de Cathy Berbérian. Elle raconte : «aux siècles passés le public savait rire au concert ; il faut dire que c'était un public initié qui comprenait les moindres allusions. Cela m'étonne toujours de voir, aujourd'hui, avec quel respect religieux on écoute la musique de pur divertissement. Mais cette façon de ne pas me prendre au sérieux me joue parfois des tours : dans un de mes récitals, intitulé : «A la recherche de la musique perdue», j'interprétais en costume 1900 une sorte de charge bouffonne de la «cantatrice de la tradition» avec ses tics et ses ridicules. Il m'est même arrivé de chanter faux exprès (c'est très difficile). Eh bien, j'ai senti qu'une partie du public, trop habitué à considérer ces ridicules comme inhérents aux récitals de salon, ne comprenait pas. Beaucoup de gens ont cru que j'étais sérieuse. Médiocre, mais sérieuse !» Berbérian éclate d'un rire communicatif.

### Monteverdi

Elle redevient grave soudain pour parler de Monteverdi. «Il est très proche de mon cœur. Pour moi, c'est le sommet de la musique vocale. Et avec quelle économie de moyens il sait émouvoir. Pour l'interpréter, il faut, c'est indispensable, maîtriser parfaitement la langue italienne, tant les mots sont étroitement liés à la musique.

On ne se lasserait pas d'écouter Cathy Berbérian. L'humour et la gravité alternent, le coup de patte aux travers de certains, pas méchant mais d'une justesse cinglante, la passion d'un art et d'un métier parfaitement maîtrisés (elle chante, «pour l'instant» dit-elle, en 28 langues) le désir de convaincre sans contraindre, en séduisant, le besoin d'intéresser, de stimuler en amusant et de faire partager son enthousiasme, tout ceci résume Cathy Berbérian. Comme elle le dit elle-même, avec un clin d'œil : «Je suis quelqu'un qui a quelque chose à dire».

Louis GARDE



## CATHY BERBERIAN

Cathy Berbérian est née aux Etats-Unis de parents arméniens. Ses premières études et expériences artistiques furent le théâtre et la danse folklorique, suivies aussitôt par des études musicales et vocales, qu'elle perfectionna à Milan chez Giordina Del Vigo.

Tout en se produisant avec grand succès dans le répertoire traditionnel de concert, Cathy Berbérian a acquis ses lettres de noblesse grâce à sa contribution à la musique contemporaine : en effet, ses qualités d'interprétation vocale ont inspiré toute une pléiade de compositions des plus éminents compositeurs contemporains tels que POUSEUR («Votre Faust»), MILHAUD («Adieu»), CAGE («Aria»), BUSSOTTI («Voix de femme»), «Torso», et «La passion selon Sade»), LUCIANO BERIO («Chamber Music», «Circles», «Epiphanie», «Visage», «Folk Songs»). Cathy Berbérian est la seule canta-

trice ayant fait l'objet d'une commande de deux compositions par le Südwestfunk destinées au Festival de musique contemporaine de Donaueschingen.

Et «last but not least» IGOR STRAVINSKY composa la version finale de son «Elégie pour JFK» pour la voix de Cathy Berbérian.

Mais Cathy Berbérian ne se contente pas de sa carrière de récitaliste, elle compose aussi. Son «Stripsody» commandé par Radio-Bremen et publié chez Peters est un «divertimento» pour voix soliste consistant en un collage d'onomatopées tirées de bandes dessinées humoristiques. Cette pièce a inspiré un livre d'art à Eugenio CARMÍ : il s'appelle également «Stripsody» et est exposé au Musée d'art moderne de New York.

Elle a aussi créé la musique vocale de fond pour la pièce de théâtre d'Arrabal : «L'Architecture et l'Empereur d'Assyrie».

Cathy Berbérian a été invitée à donner des cours d'interprétation à l'Université de Vancouver et à la Rheinische Musikschule de Cologne.

Elle chante en vingt langues différentes, y compris le chinois, idiome employé par Tona Scherchen pour une «Aria» écrite pour Cathy Berbérian et commandée par le Festival de Donaueschingen.

Ses enregistrements sont nombreux auprès de RCA Victor, COLUMBIA (Musique vocale de Stravinsky), PHILIPS, TELEFUNKEN, ANGELICUM, TURNABOUT, WERGO, ETC.

ABAKA

**LE CELEBRE ACTEUR D'ARMENIE  
MHER MEGUERDITCHIAN  
JOUERA DANS LA TROUPE  
"HAY PEM" DE MONTREAL**

Mher Meguerditchian, le célèbre metteur en scène et vedette de cinéma d'Arménie, a été invité à Montreal pour jouer dans la pièce de Hagop Baronian "BAGDASSAR AGHPAR" par l'association culturelle Tekeyan qui produit cette pièce.

La renommée de Mher comme acteur accompli, est répandue dans toute l'Urss. Il est considéré en Arménie comme le successeur direct de géants de la scène Arménienne tel que Vahram Papazian.

**ԹԱՏԵՐԱԿԱՆ  
ԱՆՆԱԽԸՆԹԱՅ ԵՐԵՎԱՆ**

ԹԵՐԷԼԵԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԵԱՆ  
«ՀԱՅ ԲԵՄ» ԹԱՏԵՐԱԽՈՒՄԻՄԸ  
ԿԸ ՆԵՐԿԱՑԱՅՆԸ

ՄԱՐԿՆԵՐԻ ՄԻՋՊՈՒԼ ԵՎ ՈՒՐԿԱՆՆԵՐԻ ՖԻԼՄՈՒՄԻ ՄԻՋՊՈՒԼ  
ՇԵՐՏԵՐԻ ԿՈՄԻՏԵՍԻ ԵՎ ՄԱՐԿՆԵՐԻ ՄԻՋՊՈՒԼ  
ՇԵՐՏԵՐԻ ԿՈՄԻՏԵՍԻ ԵՎ ՄԱՐԿՆԵՐԻ ՄԻՋՊՈՒԼ



**ՄՆԵՐ ՄԿՐՏՉԵԱՆ**  
ՅԱԿՈՆ ՊԱՐՈՆԵԱՆԻ  
**ՊԱՆՏԱՍԱՐ  
ԱՊՐԵՐ**  
ՍԱՏԱԵՐԿՈՒԹԵԱՆ ՄԵՐ  
ՄՇԱԿՈՒԹՈՒՄԻՄԸ  
ՊԵՐԾ ՃԱՋԵԼԱՆԻ

Dès son arrivée à Montreal le 2 septembre, il a commencé à répéter avec les membres de la troupe "HAY PEM", troupe de l'association culturelle Tekeyan.

La première de la pièce aura lieu le 17 octobre dans la salle "Archavir et Nadia Gundjian" de l'école Armen Quebec. Le metteur en scène de la pièce est M. Berdj Fuzlian.

**THE ARMENIAN REPORTER**

**BEYROUTH : LE DOMICILE  
DES PARLEMENTAIRES LIBANAIS  
D'ORIGINE ARMENIENNE  
CIBLES DES ATTAQUES  
DES INCIDENTS EN SIGNE  
DE REPRESAILLES DE L'ELECTION  
PRESIDENTIELLE.**

Dans le but de punir les membres du Parlement qui provoquèrent la scission du Parlement et élirent Béchir DJEMAYEL comme Président du pays, les domiciles de plusieurs Députés furent agressés dans les jours qui suivirent l'élection.

C'est ainsi que le domicile du Dr. Melkon EBLIGATIAN, l'un des cinq Arméniens Membres du Parlement a été sévèrement endommagé quand des Miliciens Musulmans extrémistes y ont fait irruption en tirant dans toutes

les directions. Par chance, ni le Dr. EBLIGATIAN, ni son épouse ne se trouvaient chez eux lors de l'attaque.



Dernièrement, le Dr. EBLIGATIAN avait été victime d'une tentative d'assassinat à laquelle il échappa malgré de sérieuses blessures ? Dans cette affaire aucune arrestation ne fut effectuée. On dit que l'ASALA n'y est pas étrangère. A l'époque l'Armée Secrète avait accusé certains groupes extrémistes de vouloir éliminer les Parlementaires Libanais.

ABAKA

**3 EXPOSITIONS ARSHILE GORKY :  
LE JAPON CONSACRE L'ARTISTE  
DE VAN.**

La plus grande partie jamais réunie de l'œuvre de cet artiste d'origine Arménienne, Arshile Gorky, et sa première exposition; en Asie aura lieu à Tokyo, dans la galerie Shibuya du 14 octobre au 3 novembre; à Osaka du 6 au 16 novembre; à Sapporo du 19 au 30 novembre.

L'exposition sera composée de ses tableaux, dessins, statues, de lettres en Arménien soigneusement sélectionnés, des dessins à l'encre, des calligraphies, de sa palette, de ses pinceaux, ainsi que de quelques rares photos de Gorky, plus particulièrement de prises de vue en couleur filmées par M. Mourad Mouradian, son beau-frère. Ce film sera montré à toute la nation car il sera diffusé le 22 octobre à la télévision par la plus grande chaîne de TV japonaise la NHK, devant une audience estimée à quatre vingt millions de téléspectateurs. Lors de ce programme, Mouradian fera une



Arshile Gorky : Table-Paysage (1945)

conférence sur Gorky et sur l'héritage artistique Arménien.

Parallèlement aux expositions, sortira le livre de deux cent cinquante pages écrit par Mouradian, traduit pour sa première sortie en japonais. "Je dédicace ce livre à la mémoire des martyrs Arméniens du génocide perpétré par les Turcs et la préface sera datée du 24 Avril 1982 en leur honneur a-t-il déclaré". Le livre en japonais sera entièrement réécrit en Anglais et porté à quatre cent pages en 1983. C'est le quatrième livre écrit par Mouradian sur son oncle, mais la première biographie, qui aura pour titre : "SANG, PEINTURES ET LARMES : La Vie d'Arshile Gorky".

Jamais aucune exposition japonaise ne bénéficia d'un tel renfort de publicité que celle de Gorky. Le plus grand magazine des Arts du Japon, le mensuel "Le Tokyo Geijust Shinco" consacre son numéro d'octobre à Gorky. Les plus grands journaux de Tokyo, tels que les quotidiens : Asahi qui tire à onze millions d'exemplaires, Yomiuri (dix millions) et Mainichi (neuf millions) et qui ont la plus grande audience après la Pravda et le Izvestia vont couvrir l'événement. Mainichi qui tire à neuf millions d'exemplaires.

Des millions de posters publicitaires de l'expositions seront affichés dans le métro, les trains, les bus, les parcs, les lieux publics, les magasins de Tokyo, Osaka et Sapporo.

"Pour les japonais, il est sur le point de devenir virtuellement un objet de fascination et cet intérêt pour Gorky deviendra peut-être le catalyseur d'un élan d'intérêt pour la culture Arménienne en général" dit Mouradian.

**THE ARMENIAN REPORTER**

**NOURHAN ARMAN  
NOMME DIRECTEUR  
ET CHEF D'ORCHESTRE**

L'Orchestre Symphonique North Bay d'Ontario annonce la nomination de Nourhan ARMAN aux fonctions de Directeur et Chef d'Orchestre.

Autrefois Directeur Musical de l'Orchestre Symphonique de jeunes de Broward en Floride, Nourhan ARMAN est également un concertiste qui s'est produit en Soliste en Europe, aux Etats-Unis et au Canada.

La Saison 82-83 sera la première de Nourhan ARMAN en temps que Directeur Musical d'un Orchestre Canadien. Il sera également le conseiller musical de l'Association "Art Musical du Nord".

Le concert d'ouverture de l'Orchestre Symphonique de North Bay est prévu pour le 30 octobre. A cette occasion, Nourhan ARMAN, Arménien de naissance, y participera à la fois en temps que Soliste et Chef d'Orchestre.

**ON VA FERMER L'ECOLE  
MESROBIAN D'ISTAMBUL**

Nous apprenons qu'à la fin de cette année scolaire, l'école Mesrobian de Guedig Pacha fermera ces portes. Ceci pour l'entière satisfaction des autorités qui ont pour unique objectif de réduire le nombre des instituteurs et d'économiser de l'argent; pour y arriver, il suffit de réunir les élèves de plusieurs écoles dans un seul établissement scolaire. Quant au corps enseignant, nous savons simplement qu'une partie d'entre eux irons à l'école Bezdjian. Nous vous rappelons pour mémoire que l'année dernière, l'école Varvarian de Koum Kapi, fut victime de cette même politique. Cependant une question reste posée, "A QUI LE TOUR" pour une prochaine fermeture.

**ASBAREZ**

**LE CELEBRE SAVANT ARMENIEN  
VICTOR HAMPARTZOUMIAN  
ET SIX AUTRES  
SCIENTIFIQUES ARMENIENS  
AU CONGRES INTERNATIONAL  
D'ASTRONOMIE A PATRAS  
EN GRECE**

A deux cent quatorze kms d'Athènes, dans l'université de Patras, se tenait du 17 au 26 Août dernier, un congrès international d'astronomie auquel ont pris part quelques deux mille savants de plus de quarante pays différents.

Thème : L'étude des étoiles et de l'espace.

Ont participé à ce congrès les savants Arméniens suivants :

— A la tête de la délégation Soviétique, le célèbre scientifique Victor Hampartzoumian, de l'observatoire d'Erévan : Mirzoyan et Ed. Khatchigoyan.

— Des Etats-Unis : Yervant Terzian, professeur d'astronomie de l'université Cornell et le célèbre savant de l'université de Californie, Vahé Bedrossian.

— Ainsi que les savants, Mardirossian d'Italie et Terzian de France.

Ce congrès international est une excellente occasion pour les savants Arméniens des différents pays pour se réunir et confronter leurs idées. Le prochain congrès aura lieu en 1985 dans la capitale de l'Inde, à New Delhi.

**THE ARMENIAN REPORTER**

**LE VIOLONISTE  
GEORGE PEHLIVANIAN  
FINALISTE**

Long beach, Californie : George PEHLIVANIAN, violoniste accompli, ancien du collège Millikan et étudiant au collège Poly a été sélectionné en tant que finaliste dans un concours national organisé par Seventeen



Magazine et Général Motors. La sélection était basée sur l'exécution de trois sonates.

En tant que finaliste George s'est envolé pour l'Ecole de Musique Eastman à Rochester, N.Y.. Pour la phase suivante de la compétition George a choisi d'exécuter des œuvres de Haendel, Beethoven et Halsey Stevens. Les trois meilleurs exécutants de cette phase joueront le concerto pour violon de Mendelssohn avec l'Orchestre d'Eastman. Le vainqueur recevra une bourse scolaire de 5000 \$ et aura également l'opportunité de se produire avec un orchestre professionnel.

George est le maître concertiste de l'Orchestre de Millikan aussi bien que celui du All District et du All Southern Orchestras. Il s'est déjà produit comme soliste dans les différents orchestres locaux. Il est l'élève d'Alice Schoenfeld et envisage de poursuivre ses études musicales à l'Ecole de Musique Julliard.

George est le fils de la chanteuse populaire Arpiné PEHLIVANIAN.

**ASBAREZ**

**LES 7° JEUX OLYMPIQUES  
NAVASSARTIAN DE HOMENETMEN**

Los Angeles : Les septièmes Jeux Olympiques Navassartian se sont déroulés du 3 au 5 septembre sur les différents stades de Los Angeles.



Prirent part à cette compétition vingt huit équipes de Basket-Ball, dix huit de Foot-Ball, dix de Volley-Ball et d'autres de Ping-Pong, Tennis et diverses disciplines sportives regroupant quelque sept cent cinquante athlètes des deux sexes appartenant à douze délégations soit celles de Montréal, Toronto, New-York, San Diego, Fresno, Orange County, Montebello, Los Angeles, Glendale, Pasadena, San Fernando Valley et enfin une délégation de jeunes de l'Union des Eglises Evangéliques Arméniennes.

Les éliminatoires commencèrent le 15 août pour le Basket, le 21 pour le Foot, le vendredi 3 septembre et le samedi 4 pour le Volley, le Ping-Pong, le Tennis et se conclurent par différentes finales et une grande parade pour la cérémonie de clôture se composant de mille sept cent participants dont mille scouts, le dimanche 5 septembre, dans le stade du Collège de Los Angeles.



Les lauréats ont été : pour les Jeux Gymniques, l'équipe de Glendale; pour le Foot-Ball, l'équipe de Pasadena; pour le Basket-Ball (hommes), l'équipe de Glendale et celle de Hovid pour les femmes, pour le Volley-Ball (homme et femme) l'équipe de Montebello.

Le bal de la victoire qui eut lieu dans la nuit de dimanche à 19 h 30 dans la salle de l'Hôtel Bonne Aventure réunit quelques deux milles participants. Cette nuitée de clôture fut l'heureux aboutissement d'un week-end mouvementé pour le Homenetmen.

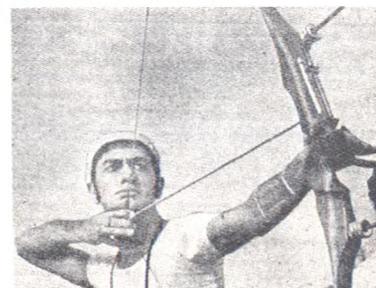
**ALIK**

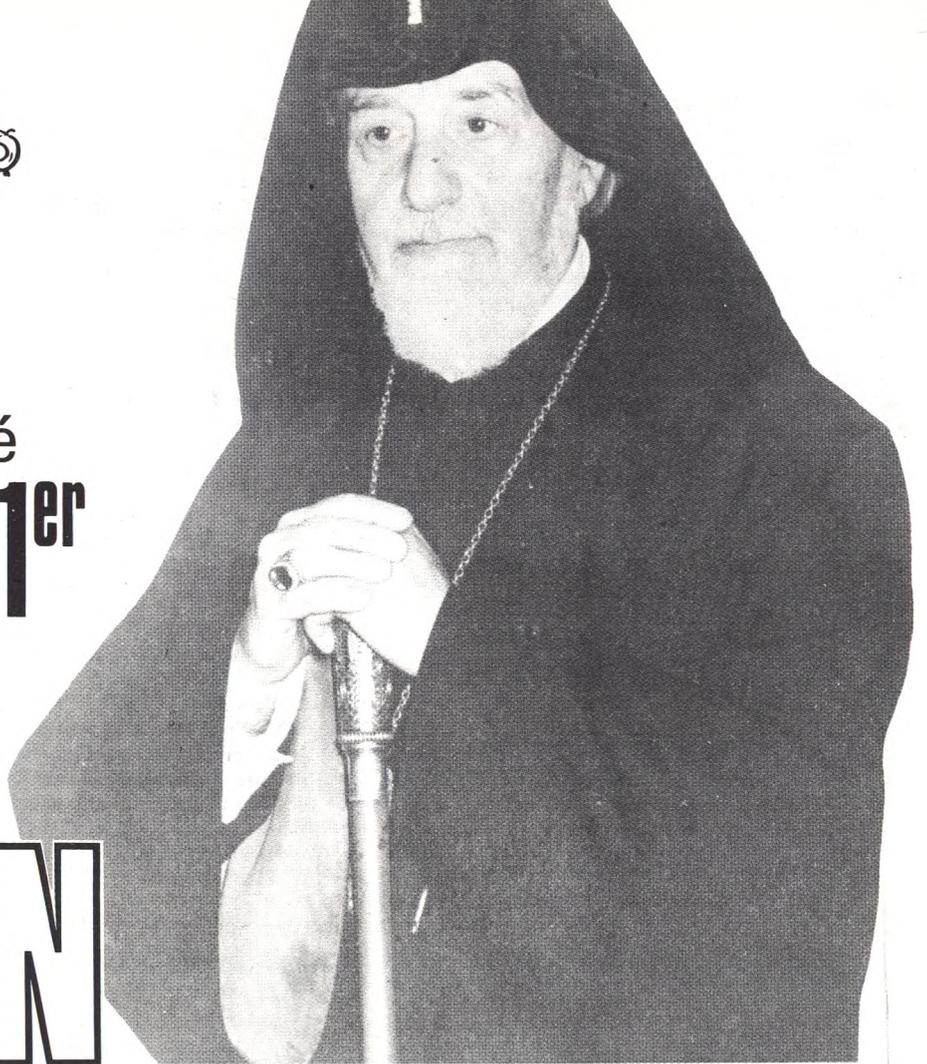
**LES PERQUISITIONS CONTINUENT  
DANS LES QUARTIERS ARMENIENS  
EN TURQUIE**

La police turque effectue des perquisitions dans les quartiers arméniens d'Ankara et d'Istanbul sous le prétexte de l'enquête sur l'affaire d'Ankara. La police a également; fouillé deux appartements d'un hôtel d'Ankara, chambres qui auraient été utilisées par deux jeunes Arméniens.

**LE CHAMPION DE TIR A L'ARC  
DE L'URSS EST UN ARMENIEN**

Les Archers du sexe dit "faible" sont depuis toujours réputés en U.R.S.S., les héritiers masculins de HAIG ne s'étant jamais distingués. Cette lacune est enfin comblée. Lors des championnats nationaux un jeune Arménien de 27 ans Aram DONIAN qui, de soixante-dix mètres et à l'aide de soixante-douze tirs a obtenu le score de six cent vingt neuf points arrachant ainsi la Médaille d'Or des championnats d'U.R.S.S.





Sa Sainteté  
**VASKEN 1<sup>er</sup>**  
**& LE**  
**LIBAN**

**“rétablir la paix et la justice  
sur la terre libanaise”**

C'est avec une émotion et un chagrin profonds que nous avons appris la nouvelle d'une tragédie terrible au Liban dont sont tombés victimes plus de deux milliers de libanais et de palestiniens sans défense. C'est le résultat d'une agression effrénée des forces armées israéliennes, de leur vandalisme.

Nous pleurons la mort des innocents et les malheurs du Liban et nous prions avec ardeur pour que la paix et la justice y soient enfin rétablies. Nous exigeons résolument que les résolutions de l'ONU sur le Proche-Orient soient appliquées sans tarder.

Tous les peuples du monde, tous les hommes de bonne volonté doivent sauver le Liban d'une destruction complète.

VASKEN 1<sup>er</sup>,  
Patriarche - Catholicos Suprême  
de tous les arméniens

Saint-Etchmiadzin Fonds A.R.A.M

# QUEL DRAPPEAU

Arménia, en sa qualité, notamment, de revue d'information, a publié les communiqués de la JAF et de l'Association Culturelle des Arméniens d'AIX-EN-PROVENCE, en suite de "l'incident" du drapeau, lors de l'inauguration officielle de la Place d'Arménie à AIX-EN-PROVENCE. (voir Arménia n° 64 et 65)

Ce faisant, et en toute objectivité, "ARMÉNIA" n'a pas failli à sa mission. En effet, sa règle de conduite consiste à éviter tout ce qui pourrait correspondre à ce qu'on appelle "le mensonge par omission", méthode que l'on trouve, parfois, dans la presse dite engagée, qui occulte tel ou tel évènement, telle ou telle situation ne correspondant pas à sa ligne de conduite.

Afin de clore cet "incident" du drapeau, qu'il nous soit permis, ici, quelques observations tant historiques que de droit.

A la suite du traité de Batoum signé le 4 Juin 1918, entre la Turquie Ottomane, d'une part, et d'autre part, prises séparément, les trois Nations qui constituaient la Fédération de Transcaucasie disloquée (GEORGIE, AZERBAIDJAN et ARMÉNIE), les Dirigeants Géorgiens ont pressé le Conseil National Arménien de TIFLIS, et le Gouvernement d'ARMÉNIE dont il était issu, de quitter la GEORGIE. Les Géorgiens estimaient, inacceptable, qu'un état étranger (l'ARMÉNIE) ait son Gouvernement sur leur territoire, et plus précisément, à TIFLIS, leur Capitale, sans qu'il manifeste l'intention, de la quitter.

C'est ainsi qu'après mi-Juillet 1918, le Conseil National Arménien de TIFLIS et son Gouvernement, ont dû quitter la GEORGIE. Arrivés à ÉRÉVAN, les Dirigeants du Conseil National Arménien de TIFLIS, et ceux du Conseil National Arménien d'ÉRÉVAN, ont décidé de se fondre, pour former le Conseil d'ARMÉNIE : le Gouvernement conservant la même composition que celle décidée à TIFLIS. C'est ce Conseil d'Arménie qui a décidé d'adopter comme drapeau du nouvel État, les rouge, bleu et orangé en bandes horizontales. (Simon VRATZIAN, "La République d'Arménie", pages 180-182). Et dans le même Ouvrage, Simon VRATZIAN écrit en page 183 :

...quant à la forme et aux couleurs du drapeau, de nombreuses et longues discussions ont eu lieu, l'on a pris en considération, les drapeaux historiques Arméniens, et l'on a entendu en son rapport, Stépan MALKHASSIAN, et, en fin de compte, il a été décidé d'adopter ces trois couleurs, à la condition, que la décision ultime soit prise par l'Assemblée Constituante, laquelle ne devait se réunir, qu'après

l'unification des deux parties de l'Arménie.

Relativement aux sens à donner à ces trois couleurs, il est certain que chaque membre du Conseil avait sa propre explication, mais le Conseil d'Arménie n'a émis aucune signification à ce sujet, et le drapeau, tant dans le choix des couleurs, que dans leur disposition, a été le résultat d'un vote accidentel.

Certains membres du Conseil étaient opposés à l'orangé, préférant la couleur verte, étant donné qu'il était difficile de trouver en Arménie, du tissu de couleur orangé, et avançaient que le vert était l'une des couleurs historiques de l'Arménie. Cependant, et en faveur de l'orangé, s'exprimait KATCHAZNOUNI (chef du Gouvernement) animé par un sentiment d'harmonie de ces trois couleurs.

Et en pages 184 à 187, Simon VRATZIAN décrit la séance du Conseil d'ARMÉNIE du 1<sup>er</sup> Août 1918, en présence des Représentants de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Turquie Ottomane, du Consul de PERSE, reproduit le discours du Président, A. SAHAKIAN, et souligne que le drapeau aux trois couleurs, a été hissé sur le bâtiment abritant le Conseil.

Ce bref historique du drapeau tricolore, démontre, que son choix n'avait qu'un caractère provisoire, qu'au demeurant, le Conseil d'ARMÉNIE n'étant pas -et pour cause- une Assemblée régulièrement élue, toute décision, quelle qu'elle fût, ne pouvait, aucunement, lier une Assemblée Constituante future régulièrement élue au suffrage universel.

Les événements postérieurs ne permettaient pas l'élection de cette Assemblée Constituante, la Guerre Turco-Arménienne de Septembre 1920 à Décembre 1920, devait entraîner la chute de la République d'Arménie, et l'instauration de la République Socialiste Soviétique. En 1922 se constituait l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, dont est membre, depuis lors, dans une partie de l'Arménie caucasienne, la RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE ARMÉNIENNE, avec ses 30.000 km<sup>2</sup>.

Avec l'instauration du pouvoir Soviétique, les nouveaux dirigeants Arméniens ont, carrément, rompu, avec la République d'ARMÉNIE, y compris avec le drapeau tricolore, adoptant le drapeau rouge, avec en haut et à gauche, près de la hampe, inscrites en lettres d'or, les lettres "R.S.S.A." en Arménien : décision du 2 Décembre 1922.

Par décision du Soviét Suprême de la R.S.S. ARMÉNIENNE (Assemblée Législative) du 17 Décembre 1952, une modification est intervenue quant au drapeau, et

le nouveau drapeau national de la R.S.S. a été instauré comme suit :

"le drapeau national de la R.S.S. Arménienne est une laize d'étoffe rouge, traversée, sur toute sa longueur, d'une bande bleue qui occupe le quart de la largeur du drapeau. Dans la partie rouge, près de la hampe, apparaissent la faucille et le marteau d'or, surmontés d'une étoile rouge à cinq branches, liserée d'or".

Art. 167 de la Constitution de la R.S.S. Arménienne.

Actuellement, l'État Arménien a pour drapeau celui décrit ci-dessus. Et seule et unique ARMÉNIE, en droit, n'est aujourd'hui, que la R.S.S. ARMÉNIENNE.

Notons au passage, que l'Art. 166 de la Constitution de la R.S.S. Arménienne décrit les Armoiries de la R.S.S.A., comme suit :

"les Armoiries de la R.S.S. ARMÉNIENNE représentent le Grand Ararat, et le Petit Ararat surmontés de la faucille et du marteau, sur une étoile à cinq branches, entourée de rayons de soleil. Au pied de la montagne, un cep de vigne avec une grappe, et ses feuilles, à droite et à gauche, des épis de blé. Autour des Armoiries, une inscription en Arménien : RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE ARMÉNIENNE, en bas, sur fond rouge, en Arménien et en Russe : "Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous !".

Lorsque les dirigeants de la République d'Arménie ont pris le chemin de l'exil, se réfugiant dans les diverses Communautés Arméniennes en formation dans la Diaspora, les trois couleurs ont été utilisées en tant qu'étendard contre l'Arménie soviétique, et arborer le drapeau aux trois couleurs n'a été, et n'est en réalité, que la manifestation d'une volonté d'ignorer l'État Arménien actuel, de ne pas le reconnaître.

Ceux qui n'ont pas admis le drapeau aux trois couleurs, se sont vus taxer de partisans du soviétisme, alors qu'il est inconcevable de penser un seul instant, que les "ramgavars" (libéraux), l'UGAB et son Président, Boghos Noubar Pacha, l'écrivain Archag Thobanian, le Grand Arménophile Nansen, aient pu s'identifier au système soviétique. Ils n'ont fait qu'admettre une réalité historique, car, et à juste titre, seule la nouvelle Arménie pouvait assurer la pérennité de la nation Arménienne, bien que sur un territoire exigu.

Jacques VARJABETIAN

Un bourreau armé d'un fusil à baïonnette prend un autre bébé, le lance en l'air et le reçoit sur sa baïonnette. Un autre viole une mère de famille. Nous avons marché une nuit entière. On glissait sur du sang caillé. On avait soif. On trempait un mouchoir dans l'urine des bestiaux pour humecter ses lèvres. Les Turcs éventraient les femmes enceintes, arrachaient le fœtus... et dansaient... Ma mère, sachant qu'elle ne pourrait elle-même se sauver, voyant un berger Kurde m'a pris par la main me disant : vas-y ! Je ne voulais pas quitter ma mère. Le Kurde m'a emmené de force... Le lendemain je n'ai plus vu ma mère... Le Kurde m'a fait garder ses bêtes. J'ai voulu un jour revoir ma sœur aînée Elizabeth, car je savais où je pouvais peut-être la trouver. J'ai conduit le bétail près de la maison, puis j'ai pris la fuite vers la rivière. J'ai sondé la profondeur avec un bâton... L'eau m'a emporté... Je me suis raccroché à une branche d'arbre... J'ai passé la nuit à la montagne. J'ai été découvert. Contre ma sacoché, on m'a indiqué le chemin vers le lieu où j'ai pu revoir ma sœur... Mais le Kurde m'a retrouvé. J'ai été brutalement corrigé... et j'ai dû continuer à faire le berger...»

«Je n'ai jamais pu avoir de nouvelles de ma mère ni des autres membres de ma famille qui avaient pu se sauver ou avaient péri en déportation. A KHARPOUT même, il y avait eu des massacres semblables à ceux des autres vilayet'. Plus tard j'ai pu entrer en contact clandestin avec d'autres Arméniens d'autres enfants rescapés. C'est alors, sachant que les Américains étaient venus, que j'ai eu l'idée de m'enfuir...»

Voilà donc pourquoi moi, non-Arménien français, parce que j'ai connu VARTAN parce qu'il m'a conté sa terrible épreuve, celle de sa famille, de son peuple; parce qu'il m'a prêté des livres, des journaux, parce que j'ai lu, haletant, les reportages d'Henry BARBY, correspondant de guerre du Journal, recueillis dans son livre : Au Pays de l'Epouvante, l'Arménie martyre<sup>2</sup> et l'ouvrage d'Yves TERNON<sup>3</sup>, j'ai été amorcé, ému, motivé.

«Science sans conscience n'est que ruine de l'âme» nous a dit François RABELAIS. Savoir, quant à moi, me conduit à participer. Comme tout Français qui porte en lui, appris dès les bancs de l'école, les termes de la Déclaration des Droits de l'Homme, je participe, parce que je sais ce qu'a été le Génocide arménien, je participe en tant qu'homme, en tant que chrétien, à la cruelle épreuve qu'a subie, que supporte encore et toujours la nation arménienne.

Et j'ai même fait un calcul.

En 1915 les Arméniens de TURQUIE étaient au nombre de 3.788.000. Les massacres en ont fait périr environ le 1/4 (25,6 %). La France comptait alors 41.000.000 d'habitants en métropole. Imaginons la même proportion de massacres (par exemple du fait de la Grande guerre) ç'eut été :  $41.000.000 \times 25,6 = 10.496.000$  Français, dont le

eut rougi nos rivières ! Dix millions et demi !

J'arrive ainsi, au terme de mon étude de la question qui m'a été posée, à la conviction que s'il doit y avoir, (combien cela serait à souhaiter et à encourager!), réouverture du dossier arménien, (demeuré en suspens), par les Grandes Puissances, en jouant au maximum des ressources de l'O.N.U., dont le mandat est de maintenir avec le concours d'une Cour de Justice, la paix et la sécurité entre nations; et, bien sûr, en présence de plénipotentiaires turcs et arméniens (venant, ceux-ci, à la fois de la R.S.S.A. et de la diaspora), la première "pompe de discorde" à éliminer devra être la question de la responsabilité du génocide. Si, véritablement, cette responsabilité, n'ayant été que celle de l'ITTIHAD, une nouvelle conférence internationale peut parvenir à faire admettre que la Turquie des jeunes générations puisse être mise hors de cause, il restera toujours à aborder le problème des réparations. Et donc, au premier chef un problème de restitution de terres arméniennes.

C'est en voyageant qu'on peut voir les choses au jour des réalités.

Il y a, d'abord, la réalité de la R.S.S.A. Elle ne représente que 29.800 km<sup>2</sup> et on ne peut parler à son propos d'une Arménie strictement indépendante comme celle dont la capitale fut ANI, au bord de la rivière ARPAT-CHAI dans la vallée des fleurs, dont on admire la maquette reconstituée d'après les ruines par les archéologues et les architectes au Musée d'Histoire d'EREVAN. Ani, cité de ACHOT III, de la dynastie des BAGRATIDES qui régna de 885 à 1064. Ani, la ville "aux 40 portes, aux cent palais, aux mille églises", métropole qui surpassait ce qu'avait pu être en leurs temps ARTAXATA, TIGRANOCERTE, DWIN<sup>4</sup>. J'ai pu en effet, comme tous mes compagnons de voyage écoutant notre guide Manuel MELIKIAN, imaginer ce qu'avait pu être cet Arménie

médiévale aux époques où son régime féodal s'étendait de la CILICIE à l'IRAN du COUCHANT et au CAUCASE, sur quelque 250.000 mille carrés avec une population de 10 à 15 millions d'habitants, avec une apogée sous le règne de GAGHIK 1<sup>er</sup> qui sut, déjà, infliger au TURCS SALJUKIDES, un des peuples dit "touraniens" venus des bords du SYR DARIA, de sérieuses défaites. Hélas ! ANI tomba !

J'ai lu la description de la prise d'ANI par ALP ARSLAN, neveu du Sultan TOGHROU-BEG<sup>5</sup> déjà, les TURCS, à l'arme blanche étalent des brutes sanguinaires : «Les Turcs tenaient deux couteaux effilés, un de chaque main et un troisième entre les dents. Séance tenante, ils commencèrent le massacre avec une cruauté inouïe. La population d'ANI fut moissonnée comme l'herbe des champs. En instant, les rues ruisselèrent de sang...»

Pour accompagner VARTAN KASSIGHIAN et son épouse, qui accompagnaient à nouveau le voyage afin de reprendre des recherches sur place pour essayer de retrouver des parents rescapés du massacre ou leurs enfants; pour découvrir moi-même cette ARMENIE, dont je n'avais encore qu'une connaissance livresque; pour en parcourir les routes, fouler la terre de nos pieds, entrer en contact avec la population (mes amis arméniens de France, et les KASSIGHIAN, me servant d'interprètes), j'ai donc accompli ce voyage, magnifiquement organisé par l'Agence OPTIMA-TOURS par sa directrice, la si vigilante et dévouée SONIA COUMRYANTZ et son amie et collaboratrice sur le plan arménien régional : Régine DJEBISIAN que je remercie ici de toute ma gratitude et de celle de mon épouse.

Mais un voyage qui s'est révélé, hélas ! combien trop court, partiel, trop rapide !

Car je n'ai pu approcher qu'un dixième de ce qui fut l'EMPIRE de TIGRANE le GRAND.

Alors que je j'aurais tant aimé avoir, à l'égal de tant de chanceux journalistes actuels envoyés spéciaux de grands organes de télévision et médias de presse, la possibilité de visiter tant de provinces d'ARMENIE OCCIDENTALE et de SILICIE. Parcourir le pays d'OURARTOU autour du lac de VAN comme j'ai pu longer le lac SEVAN et connaître quelques merveilleux monuments, églises, monastères, tout au long des routes de plusieurs parcours en Car : à partir d'EREVAN : Ste ASDVADZADZINE, et St ARAKELOTZ, deux merveilleux petits sanctuaires datés de 874 qui proffient leur simple et harmonieuse architecture sur les eaux bleues du lac SEVAN; et encore HAGHARDSIN du XIII<sup>e</sup>, SANAHIN du XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup>; ODZUN du VII<sup>e</sup>; et tout le merveilleux ensemble de HAGHABAT. Demeurer plus longtemps et pouvoir revenir encore admirer Ste HRIPSIME, Ste GAIANE, dont j'ai apprécié l'émouvante histoire, la cathédrale d'ETCHMIADZINE, où j'ai pu assister aux cérémonies du 25<sup>e</sup> anniversaire de la consécration du CATHOLICOSSAT de S.S. VAZGUEN 1<sup>er</sup> qui nous a fait l'honneur de nous recevoir en audience. Voir encore tant d'autre églises, souvent entourées d'admirables croix de pierre sculptées dans la masse d'une dalle de tuf volcanique rose, noir ou ocre : ces fameux "KHATCHKARS" sur la dentelle desquels j'ai mis le doigt par pur plaisir et admiration artistiques.

Combien j'aurais aimé, eut-ce été possible, descendre au moins le "MOURAD SOU" en compagnie de VARTAN jusqu'à PALOU sa ville natale, découvrir avec lui les lieux qui furent ceux de son heureuse enfance avant l'horrible malheur de 1915 !

Nous sommes allés, en compagnie de M<sup>me</sup> Vartan KASSIGHIAN et tout un plein car de pèlerins de la diaspora, nous recueillir, nous incliner, prier, devant la flamme éternelle du souvenir qui brûle au centre du cercle des massifs pylones du parvis sacré des hauteurs de TSITSERNAKABERD la Tour de l'Hirondelle pour commémorer le Génocide...

Vartan est souvent méditatif. Comme on le comprend ! «Je vis avec ça !» m'a-t-il encore dit ces jours-ci. Il a cependant eu une joie, une joie compensatrice : celle de retrouver, lors de ce deuxième voyage d'octobre 1981 (le premier, il y a quatre ans, ayant été infructueux) deux neveux les enfants d'une de ses sœurs, qu'il m'a présentés à EREVAN, et qui ont professionnellement réussi.

J'ai, bien sûr, à EREVAN précisément, pu prendre la dimension, il faut être juste, de la renaissance d'une ARMENIE au cours d'un effort constant, accompli depuis 6 décennies avec l'aide de l'Union soviétique. Vartan, avec juste raison, me dit : «Sans l'URSS, la TURQUIE était là pour nous évincer encore...»

Nous étions hébergés à l'Hôtel DWIN, moderne d'architecture et de fonction. Sous nos fenêtres ce qui demeure encore mi-debout, mi-ruinées des maisons sans

étages du vieil EREVAN. Au loin la ville neuve habitée par les rapatriés d'Arménie occidentale par ex. d'ARABKIR et de ZEITOUN qui avaient pu échapper au génocide de 1915. Nous pouvions regarder la Télévision grâce à cette "Tour EIFFEL" de 317 m récemment élevée sur une base antisismique, comme le sont toutes les constructions neuves, les grands immeubles qui remplacent peu à peu les "bidonvilles" comme celui du voisinage de notre hôtel.

Je n'allongerai pas le présent rapport pour rendre compte de tout ce qui m'a encore émerveillé dans une capitale qui s'est accrue de 30 fois sa dimension de 1921, et qui dépasse 900.000 habitants. Je regrette de n'avoir pu séjourner plus longtemps pour faire des enquêtes plus sérieuses sur maintes curiosités culturelles. A commencer par l'Institut des manuscrits anciens : le MASHTOTS MATENADARAN où je n'ai pu faire qu'une courte visite. (J'en parle dans un article remis à la rédaction de KHEGHART).

Je mentionnerai seulement la joie à la fois esthétique et culturelle que m'a procurée l'admiration de l'architecture sacrée, l'émotion religieuse éprouvée en maints sanctuaires avec la souriante compagnie de notre dévoué AIR SOURP DARTON VARTABED GEREJIAN et, sur un tout autre plan, scientifique et technique, économique l'étonnement qui fut le mien en apprenant que cette république arménienne, la plus petite de toute l'Union dont elle n'occupe que 0,13 % de sa superficie immense et dont la population ne dépasse pas 1,1 % de celle de l'U.R.S.S. a, actuellement, un rang économique considérable qui représente, lui, de 5 à 35 % selon le cas, en ce qui regarde par ex. la production du molybdène cet argent mêlé de plomb utilisé pour la fabrication d'aciers spéciaux; du sulfate de cuivre; du carbure; de l'acide acétique, du caoutchouc synthétique; de groupes électrogènes mobiles, de transformateurs de puissance, de pompes centrifuges, de machines-outils; etc... etc... Près de 200 produits industriels arméniens sont exportés dans 90 pays du monde. Jadis, vers 1930, 5 Arméniens sur 6 (8,3 %) vivaient de la campagne ou de la montagne - L'agriculture alimentait le revenu national- Aujourd'hui, seulement 2 sur 6 (exactement 35 %) demeurent des ruraux pour produire des cognacs mondialement réputés, des vins, des légumes des fruits (on nous en a vendu sur les routes : délicieux raisins et pommes) du tabac de l'essence de géranium (les 6/10 de la prod. de l'URSS).

La République devrait compter quatre millions de personnes en 1990, cinq millions en l'an 2000. Il y aura donc des besoins d'eau non seulement pour les centrales hydrauliques qui ne seront pas tellement vite suppléées par les centrales nucléaires mais pour l'arrosage. Or le lac SEVAN continue à s'épuiser la fonte des neiges ne suffisant plus à le réalimenter. Alors les ingénieurs viennent de creuser un tunnel de 45 km sous la montagne. Et les ingénieurs arméniens, constatant que le tuf d'origine volcanique, réduit en poudre, constituait un excellent sol fertile, ont récemment inventé une machine à broyer et déblayer la roche qui peut, en un seul jour transformer un demi-hectare de montagne en plaine arable...

Laissons là le plan industriel et revenons à des considérations démographiques. Si la population de la R.S.S.A. s'accroît à un rythme qui la rend de jour en jour plus dense, il ne saurait être question de rapatrier la diaspora sur les seuls 30.000 km<sup>2</sup> du Hayastan de EREVAN. Il faut donc songer inévitablement à l'ARMENIE OCCIDENTALE et à la CILICIE.

Ce qui nous ramène toujours au cœur même du problème arménien et à celui de la préparation d'une nouvelle Conférence internationale dont la TURQUIE moderne, au même titre que la R.S.S.A. et que la diaspora arménienne (notamment, et la représentation de l'A.S.A.L.A. de BEYROUTH et la délégation du C.D.C.A. ou Comité de Défense de la Cause Arménienne de BOSTON aux U.S.A.) en une table ronde des anciens cosignataires de SEVRES et de LAUSANNE (pour ne pas remonter forcément au Déluge) et les nouveaux membres de l'O.N.U. feraient partie.

J'ai eu plaisir, récemment, d'entendre M. Gérard DEDEYAN, Maître-assistant en Histoire du MOYEN-AGE à la Faculté de MONTPELLIER, à qui notre amie REGINE DJEVISIAN m'a présenté, nous faire une intéressante conférence sur la CILICIE.

J'ai pris des notes. Je les relis avec un évident intérêt

Ce texte termine "POINT de VUE" nous tenons à remercier et à vous présenter l'auteur :



**HUGUES PORTALIER**  
Né le 27 juillet 1905 à CHALON/MARNE, ancien élève des écoles normales de Lauterbourg et Obernai (Bas-Rhin) de Rouen (Seine-Marit.), ancien instituteur rural. Engagé volontaire dans la Marine Nationale, (1925-1928) quartier maître de réserve. Ancien Directeur d'Ecole à St-Paul de Vence Alpes-Maritimes pour calmer les esprits après "l'affaire Célestin Freinet" puis à Roquebrune Cap Martin. Guerre 39-40 comme sergent alpin de forteresse au Col de Garde (86° B.A.F.). Ancien inspecteur de l'enseignement primaire délégué à St-Jean de Maurienne. Ancien professeur licencié ès lettres de l'Université de Paris, au Collège Moderne de St-Jean de Maurienne, puis au Lycée Technique de LAON et aux Ecoles Normales de LAON (Lettres - Législation du travail). Chargé d'enseignement en retraite, Chevalier des Palmes Académiques.

culturel. Car l'essentiel a été fort bien mis en relief sur le plan historique : un prestigieux passé qui montre à quel point, comme je le dis ailleurs l'ARMENIE malgré les pires défaites, l'algie royal arménien, comme le Phénix d'ETHIOPIE, sait renaître de ses cendres. La Grande ARMENIE ayant eu, après la chute d'ANI, à subir l'oppression barbare des SELJUKIDES, des MONGOLS de Genghis KHAN, de TAMERLAN et autres TURCS, une première diaspora se forma en MOLDAVIE en POLOGNE en HONGRIE et en CILICIE où existaient déjà des petites Colonies vassales des Grecs de BYZANCE.

Alors mon collègue DEDEYAN intéressa vivement son important auditoire de NICE en contant l'histoire de la PETITE ARMENIE, ou Nouvelle ARMENIE de ROUBEN Issu des BAGRATOUNI, et surtout celle de Léon II surnommé "LE MAGNIFIQUE", qui fut couronné Roi (la couronne des Bagratides d'ANI n'existant plus) en l'église Ste SOPHIE de TARSE en 1199, (plus exactement le 6 janvier 1198) des mains de Conrad de WITTELSBACH archevêque de MAYENCE...

Et tout l'auditoire (et moi-même) comprit à quel point, au XIII<sup>e</sup> siècle, parmi les royaumes latins établis en raison des croisades, et notamment à l'époque où Louis IX de France avait, ayant confié la régence du royaume à sa mère, entrepris la 7<sup>e</sup> croisade, pris DAMIETTE (1249), s'être fait prendre puis libérer sur rançon, où le Royaume latin de CHYPRE au pouvoir (plutôt incapable) d'un prince français : Gui de LUSIGNAN, et de ses alliés les ordres chrétiens (la Milice du Temple notamment), le ROYAUME ARMENIEN de CILICIE de HETHOUM 1<sup>er</sup> fut vraiment le bastion de défense de la Civilisation chrétienne contre "les Infidèles"... Hethoum, d'ailleurs, ayant su être fin politique pour se rendre en 1253 jusqu'à KARAKORUM, conclure une alliance avec le petit-fils de Gengis KHAN, les MONGOLS païens étant plus hostiles aux musulmans qu'aux chrétiens, se laissant même convertir par des Nestoriens d'Orient...

Comme quoi la CILICIE a ses lettres de noblesse et j'ai pu admirer sous vitrine, au MATENADARAN d'EREVAN, un Jugement Dernier de T'OROS ROSLIN daté de 1268 provenant des archives du patriarcat arménien de CILICIE.

Comme quoi on comprend pourquoi le siège d'un catholicossat a pu se situer en CILICIE celui de CONSTANTIN 1<sup>er</sup> (1221-1267).

Comme quoi on peut bien se mettre à la place des ARMENIENS de la diaspora du LIBAN chassée par les TURCS après l'abandon par la FRANCE, qui ne protégea la CILICIE que deux ans de 1919 à 1921, de cette ARMENIE occidentale.

Il est temps maintenant de conclure. Je pense qu'à la lecture de cette réponse, que j'ai voulue précise et circonstanciée (longue, sans nul doute, je m'en excuse !) les ARMENIENS qui la liront comprendront à quel point une amitié franco-arménienne peut conduire à l'étude d'un pays : le HAYASTAN, que sa tragique Histoire enseigne à respecter, à admirer que ce soit sous la forme concrète de ce qu'il lui reste de territoire : la R.S.S.A. que ce soit sous la forme plus insaisissable de la diaspora des exilés.

Il me reste à exprimer, après la confiance de l'impact produit sur toute ma personne, mes vœux les plus fervents pour l'avenir. Que l'ARMENIE puisse un jour, et j'imagine quelles fêtes il faudra faire dans la joie, redécouvrir son unité, des territoires qui furent ceux de ses ancêtres, obtenir cette fois avec la garantie effective de l'ONU et de son Conseil de Sécurité, la sécurité qui lui a toujours manqué.

MONTAUROUX, le 18 décembre 1981

M. PORTALIER

1. Le vali SALIH BEY, début mai 1915, avait fait arrêter les notables pour qu'ils revêtent les cachettes des armes. Puis ils furent fusillés en dehors de la ville. Le 5 juillet 800 Arméniens arrêtés furent ligotés, expédiés par petits groupes dans les montagnes et fusillés... 700 enfants de l'orphelinat allemand furent noyés dans un lac voisin (Yves TERNON - op. cit. p.249).

2. Paris Albin Michel éditeur (1917).

3. Op. cit cf. infra

4. Jacques de MORGAN - Histoire du peuple arménien.

4. Jacques de MORGAN - Histoire du peuple arménien PARIS 1919.

5. René GROUSSET - Histoire de l'ARMENIE. PAYOT PARIS.

6. Mathieu d'Edesse chronique rapportée par R. GROUSSET.

### LES SURDOUES EN U.R.S.S. IL ENTRE A «POLYTECHNIQUE»

#### A 12 ANS

A l'âge de douze ans, David Aroutounian a passé avec mention «très bien» tous ses examens. Non pas dans un lycée, comme tous les garçons de son âge, mais à l'Institut polytechnique d'Erevan, où il a été admis en raison de son génie précoce pour les mathématiques, révèle le *Komsomolskaya Pravda*.

Pour entrer dans cet institut renommé, le jeune David a dû suivre un rythme de vie des plus stricts: lever à 7 heures du matin, il travaillait jusqu'à 11 heures du soir avec quelques heures de repos au milieu de la journée, précise l'organe des jeunesses communistes.

Les dispositions étonnantes du jeune garçon se sont révélées rapidement: à l'âge de 3 ans, il lisait couramment le russe et l'arménien et avait déjà assimilé les bases de l'arithmétique. C'est pourquoi ses parents ont décidé, en accord avec

des spécialistes de la psychologie enfantine, de lui faire sauter des classes et de poursuivre son instruction à la maison.

*«un système nerveux très solide, une grande aptitude, l'envie de travailler et un cerveau qui ne se fatigue jamais ont été les grands atouts de David»,* ont déclaré ses parents.

L'absence d'une politique destinée à déceler les surdoués dans les écoles de l'Union Soviétique n'empêche pas pour autant les jeunes génies de se manifester. L'Agence Tass a récemment révélé le cas de Said Jalal, un Afghan qui peut se mesurer à David Aroutounian. A 9 ans, Said Jalal vient d'entrer à la Faculté de mathématiques de l'Université de Moscou. A 5 ans, il avait assimilé en 4 heures le principe des nombres et mis une semaine à apprendre toute l'algèbre scolaire.

ont servi à construire des maisons d'habitations, des théâtres et des usines.

Parmi les ouvrages de Tamanian, édifiés à Erevan, on doit en citer deux: la Place Lénine que les spécialistes étrangers considèrent comme l'une des «sept meilleures places du monde» et l'Opéra d'Erevan dont le projet avait reçu la Grande médaille d'or à l'Exposition internationale de Paris(1936). Le monument dédié à Tamanian qui est érigé dans la ville est le premier monument élevé en URSS en l'honneur d'un architecte.

L'eau figure parmi les principales

ABAKA.

## LES ENSEMBLES ARCHITECTURAUX D'EREVAN MARLEM TOVMASSIAN

Erevan nous vient de plus loin que la «ville éternelle», sans parler de Londres et de Paris qui pourraient bien être ses «petits-enfants». Il s'agit aussi d'une des rares villes qui ait son «certificat de naissance»: une inscription tracée sur une plaque de basalte en caractères cunéiformes, qui nous apprend qu'en l'an 782 avant J.C., Arguichti, fils de Ménoua, bâtit cette puissante forteresse et lui donna le nom d'Erébouni.

On peut en conclure qu'aujourd'hui Erevan compte 2760 ans et fait résonner une autre date mémorable dans l'histoire de la ville: 1920, qui vit l'avènement de l'Arménie soviétique. A cette époque, Erevan était une ville poussiéreuse et déplaisante, à la population dépassant à peine 20 000 âmes.

En 1924, l'architecte et académicien Alexandre Tamanian, réputé pour ses ouvrages édités à St-Petersbourg et à Moscou avant la révolution, élaborait le premier plan de reconstruction et de développement de la capitale arménienne. Selon ses calculs, au cours des 15 ans

à suivre, la population de la ville devait quintupler. Ces calculs suscitèrent des doutes chez de nombreux spécialistes, et qui se sont justifiés. En effet, dans les années 30, on dut établir un nouveau plan, pour 400 mille habitants.

Depuis, la ville a grandi avec une rapidité inouïe, en devançant les prévisions les plus audacieuses. A l'heure actuelle, la population d'Erevan dépasse un million de personnes, ce qui constitue un tiers de tous les habitants vivant en Arménie.

Un écrivain français a dit que chaque capitale vit son propre «poème» qui exprime son essence et sa particularité. Le «poème» Erevan est teint de rose: ce sont des maisons en tuf rose, des montagnes en rose argenté, les pics neigeux de l'Ararat qui se profile à l'horizon dans la fumée rosâtre. Ce sont, enfin, le bruit interminable de ses avenues et de ses rues, et le murmure de ses sources et jets d'eaux éclairés, le soir, de lumières multicolores. Elle reluit de toutes les couleurs: les tufs roses, violets, oranges, blancs et les basaltes gris



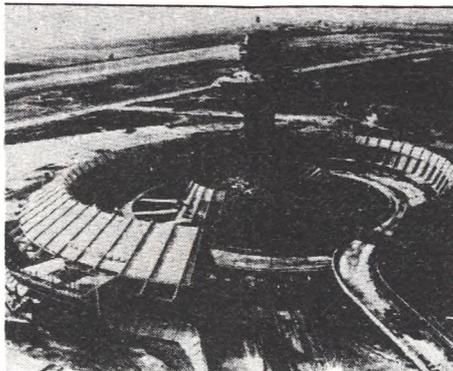
La façade de l'hôtel DVINE à Erevan avec un élément décoratif en bas-relief d'une superficie de 56 mètres carrés. C'est exécuté dans les meilleures traditions de l'art décoratif national arménien.

curiosités de la capitale. Dans les rues, on trouve des fontaines de basalte dont les formes rappellent celle d'une amphore. l'eau d'une pureté cristalline en jaillit en jet argenté. La ville, qui s'étend sur une superficie de plus de cent kilomètres

carrés, compte des dizaines d'étangs et de piscines judicieusement disposés, de canaux d'irrigation traversant les quartiers résidentiels. Revêtues de béton et de basalte, ces pièces d'eau sont transformées, par endroits, en véritables lacs artificiels. Les étangs grands et petits, les chutes d'eau, les fontaines, les barrages et les lacs qui se succèdent sur une étendue de plusieurs kilomètres le long des rives du Razdan, le «Lac des cygnes» de forme originale aménagé devant l'immeuble de l'Opéra, etc.

Ces dernières années, de nouvelles constructions intéressantes ont fait leur apparition : la tour de TV haute de 317 mètres, le cinéma «Rossia», la Maison de la musique de chambre, l'hôtel «Dvine», la «Grande poste» et de nombreux monuments. Un immeuble de conception originale a été bâti pour la Galerie de peinture arménienne.

L'architecture singulière d'Erevan a toujours attiré et attire aussi bien les touristes que les spécialistes. Dans ce sens, le nouvel ensemble aéroportuaire «Erevan-Ouest» offre



un exemple significatif. Cette construction unique en son genre incarne des conceptions architecturales impressionnantes. Ainsi, l'anneau extérieur de l'ensemble est divisé en sept secteurs autonomes dont chacun peut, simultanément, préparer au vol deux avions du type Tupolev-154. Les passagers venant à Erevan pénètrent, par les galeries vitrées et les escaliers roulants, dans l'immeuble central où les locaux de service et les salles d'attente sont situés. La capacité de la nouvelle aérogare est de plusieurs milliers de passagers par heure.

Parmi les nouveaux ouvrages qui retiennent l'attention, on peut citer le stade «Razdan», le musée ethnographique, l'hôtel «Ani» et les stations de métro dont la première ligne a été mise en exploitation en 1980.

C'est ainsi que la construction de nouveaux immeubles, associée à l'attitude attentive envers l'architecture du passé et au souci de la pureté et du confort, a rendu Erevan l'une des villes orientales les plus belles et les plus agréables à vivre.

# MORT DU MARECHAL BAGRAMIAN

Dépêche TASS 22-9

MOSCOU. 22 septembre. TASS. Le Comité Central du Parti Communiste de l'Union Soviétique, le Présidium du Soviet Suprême et le Conseil des Ministres de l'URSS ont annoncé avec une profonde douleur la mort, le 21 septembre, à l'âge de 84 ans, des suites d'une longue et grave maladie, du Maréchal de l'Union Soviétique Ivan BAGRAMIAN, éminent chef militaire soviétique, membre du CC du PCUS, Député du Soviet Suprême de l'URSS, deux fois héros de l'Union Soviétique.

La nécrologie signée par Léonide BREJNEV, Nikolai TIKHONOU, d'autres militants du Parti et hommes d'Etat, ainsi que par les Dirigeants Militaires Soviétiques, constate que le peuple de l'URSS et ses forces

armées ont subi une lourde perte. Soldat et Sous-Officier de la première guerre mondiale, participant à la lutte révolutionnaire pour l'instauration du pouvoir soviétique au CAUCASE, BAGRAMIAN s'est engagé en 1920 dans les rangs de l'armée soviétique avec laquelle il a franchi une glorieuse voie.

Etant un des chefs d'Etat-Major les mieux préparés et les plus énergiques, BAGRAMIAN est nommé en juillet 1942 Commandant de la 16<sup>e</sup> armée du front de l'ouest qui fut ensuite transformée, pour ses mérites par le Grand Quartier Général, en 11<sup>e</sup> armée de la garde. Des 1943 il commande les troupes du 1<sup>er</sup> front de la Baltique qui est glorifié dans les opérations bielorusses,

pendant la libération des régions Baltes Soviétiques et dans l'opération en Prusse Orientale. Au moment de la victoire dans la grande guerre patriotique, il était commandant des troupes du 3<sup>e</sup> front bielorusse.

Après la guerre BAGRAMIAN commandait les troupes de la région militaire BALTE, il était Inspecteur Général du Ministère de la Défense, chef de l'Académie Militaire de l'Etat-Major Général et Vice-Ministre de la Défense commandant les Armées logistiques de l'URSS.

Une Commission Gouvernementale a été formée pour les funérailles de BAGRAMIAN.

Le Maréchal BAGRAMIAN sera enterré sur la Place Rouge devant le Mur du Kremlin.



# ÉCOLE TEBROTZASSERE

Il y a, tout près de Paris, au Raincy, en Seine Saint Denis, une coquette école arménienne, réservée jusqu'à ces dernières années, aux jeunes filles.

Pendant des décennies, l'école Tebrotzassère, car c'est d'elle dont il s'agit, a dispensé une éducation arménienne et française exemplaire à des générations de nos jeunes filles qui sont devenues des femmes que l'on peut citer en exemple.

Sans grande publicité et avec des moyens souvent précaires, les comités de gestion successifs (composés de femmes bénévoles) en collaboration avec la direction, ont rempli leur mission avec abnégation et dévouement.

L'école Tebrotzassère, fondée le 1<sup>er</sup> Mai 1879 à Ortakur et après avoir subi plusieurs transferts dans différents pays, (Turquie, Grèce, puis France), s'implante définitivement, en 1946 au Raincy, dans l'ancien pavillon Louis Philippe, à l'ombre de marronniers centenaires. Jusqu'en 1953 se succèdent plusieurs Directrices : Mesdames Minassian, Karmen et Boyadjian. Puis en 1953, Mademoiselle Karakachian est nommée à ce poste. En 1982 après trente années de bons et loyaux services, elle se retire pour prendre une retraite bien méritée. Des nombreuses candidatures reçues le choix du dernier comité de gestion s'est arrêté sur Madame Karagulian Sylva qui a tous les diplômes requis, l'expérience pédagogique ainsi que le dynamisme nécessaire pour apporter un nouvel essor à l'école. Elle a déjà entrepris des réformes dans le corp enseignant en faisant appel à des professeurs qualifiés et compétants, plus adaptés à la pédagogie moderne.

Pour l'année scolaire 1982-1983, l'école ouvre ses portes après avoir subi plusieurs transformations

ses portes après avoir subi plusieurs transformations :

- Rénovation complète des bâtiments et des locaux. (Ne manquons pas de citer, entr'autres, l'aide financière conséquente apportée par Monsieur Alec Manoogian et par la Fondation Gulbenkian).

- Création d'une maternelle avec un dortoir et un complexe sanitaire adapté aux jeunes enfants.

- Extension de la base de l'école en favorisant l'externat et la mixité.

- Ramassage scolaire par autocar dans toutes les banlieues avoisinantes.

- Enseignement gratuit (seules sont laissées aux parents les charges de fonctionnement : frais d'inscription, cantine etc...)

Repartant sur toutes ces bases nouvelles et saines, TEBROTZASSERE est sur le point de gagner son pari.

L'année scolaire qui vient de débiter s'annonce prometteuse.

TEBROTZASSERE a besoin du concours précieux de toute la communauté arménienne et principalement de tous ceux qui se sentent concernés par le maintien de notre langue, de notre culture et de nos traditions.

Tant que des écoles comme Tebrotzassère existeront; l'avenir ne sera pas à craindre.

Bonne chance et longue vie à TEBROTZASSERE.

Le Comité de Gestion

1, BOULEVARD DU NORD  
93340 LE RAINCY

TÉLÉPHONE : 381.01.72



# LES ECOLES ARMENIENNES D'IRAN EN DANGER

A la suite de la mise en disponibilité de la Directrice, Mme Seta BEDROSSIAN, de l'Ecole de Filles I. SAHAKIAN, les Parents d'Elèves de cette Ecole ont adressé une lettre de protestation au Ministre de l'Education Nationale, M. Seyet ALIAKBAR HOCEYNI.

Ceci n'est pas un fait isolé. En effet le même cas s'est produit pour les Directeurs de l'Ecoles ROSDOM, NOR ANI, ARAX, SOGHOMONIAN, COUCHECH TAVITIAN, GULBENKIAN, ALIK, etc... qui tous ont été remplacés par des Directeurs Iraniens. Très inquiets sur le sens de ces décisions, qui font craindre le pire, les Parents d'Elèves se sont réunis dans la cour de l'Eglise, le mardi 7 septembre à 10 h 30 pour protester contre le changement des Directeurs Arméniens par des Directeurs Iraniens et l'obligation de dispenser les cours de Religion en langue Iranienne.

"Nous sommes contre ces changements de Direction dans les Ecoles nous dit un Parent d'Elève, car si nous laissons faire, demain on nous interdira notre langue et après-demain, notre religion et nous allons tout droit vers l'assimilation complète. Car un Directeur non-Arménien ne peut assurer une Education de nos enfants dans le sens que nous souhaitons".

"Contre de tels abus, nous pourrions aller jusqu'à ne plus envoyer nos enfants à l'école", nous dit-on également. Assistaient à cette manifestation, le député M. Hrair KHALATIAN, le Président du Conseil du Diocèse, M. Lévon HAHARONIAN, et le Président du Comité Central des Conseils d'Administration des Eglises, M. Vahig

KHATCHADOURIAN. La réunion s'est terminée par la lecture d'une motion en trois points qui reprend les revendications de la communauté arménienne.

1) Le Conseil du Diocèse dirige et représente la Communauté. Nous demandons à ce que l'existence et les droits du Conseil soient reconnus par le Gouvernement.

2) Nous acceptons les accords qui reconnaissent pleinement les droits de notre Communauté dans leur intégralité. Nous demandons l'abrogation de toutes les lois qui mettent des restrictions dans nos droits les plus élémentaires.

3) L'interdiction de l'Enseignement de notre Religion en Arménien est un fait sans précédent dans notre Histoire séculaire et serait le début d'un renoncement forcé à notre foi. Nous exigeons que l'Enseignement de la Religion dans nos Ecoles soit donné dans notre langue maternelle et que le contenu des manuels religieux et les méthodes d'enseignement soient décidés par le Prélat des Arméniens et le Conseil du Diocèse.

Nous maintiendrons notre action, sans renoncement ni concession jusqu'au rétablissement des droits de notre communauté et la satisfaction de nos revendications.

Dans l'Ecole ALIK, devant l'hostilité générale, le Directeur nouvellement nommé n'a rien trouvé de mieux que de fermer les portes de l'Etablissement et d'en interdire l'accès aux Parents. Mais ceux-ci ont forcé les portes de l'Ecole et ont déclaré au nouveau Directeur qu'il ne pouvait les chasser de "chez eux".

Des événements similaires se sont déroulés dans d'autres Ecoles.

Le 18 septembre, soit quelques jours avant la rentrée, le Conseil Diocésain et Monseigneur Ardag MANOUKIAN ont rencontré les responsables des Affaires de la Ville du Ministère de l'Intérieur. Ils se sont référés aux articles 13 et 15 de la loi sur les minorités ethniques faisant état de la liberté pour celles-ci d'enseigner la religion dans leur langue maternelle et d'assurer l'éducation des enfants selon les normes de la Communauté.

Bonne note a été prise de ces revendications qui seront transmises aux Gardiens de la Révolution et à l'Education Nationale.

Affaire à suivre.....

## Le racisme à l'école

Un sujet de réflexion pour le Centre régional de documentation pédagogique

« Ali, David, Vartan, Mireille et les autres... », voici le titre d'un film. On dit qu'il sera projeté l'année prochaine sur une des trois chaînes télé. Un petit Arabe, un Juif, un Arménien et une jeune provençale seront réunis face à la caméra sur le thème de la fête. Il s'agit là d'une initiative du

groupe de réflexion et d'information sur les communautés ethniques de Provence (Gricep), une année d'existence, non pas une association de type loi 1901 mais plutôt un département-recherche de l'académie d'Aix-Marseille.

ÉGLISE ARMÉNIENNE SAINTE-MARIE DE NICE  
FONDÉE EN 1928

Association Cultuelle des Arméniens de Nice  
et de ses environs

183 bis, BOULEVARD DE LA MADELEINE - 06000 NICE  
tél. 87.54.09 - C. C. P. MARSEILLE 2246.78 E

ԿՐԹՆ. ԸՆԿԵՐԱԿՑՈՒԹ. ՆԻՍԻ ԵՒ ՇՐՉԱՆԻ ՀԱՅՈՑ  
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ՈՒՂՂԱՓԵՌ  
Ս. ԱՍՏՈՒԱԾԱԾԻՆ ԵԿԵՂԵՑԻՈՑ

Nice, le 21 juin 1982

## COMMUNIQUÉ

Comme vous le savez, conformément à la loi du 11 décembre 1905 relative à la séparation des Eglises et de l'Etat, sont formées des ASSOCIATIONS CULTUELLES afin de s'occuper de l'administration des lieux de culte.

Il est indéniable que chaque Arménien est membre de l'Eglise Arménienne. Toutefois, seul les membres inscrits à l'ASSOCIATION CULTUELLE DES ARMÉNIENS DE NICE ET DE SES ENVIRONS ont le droit et le devoir d'accéder à l'administration de notre église SAINTE-MARIE du Boulevard de la Madeleine, en participant aux assemblées générales, aux élections de son Conseil d'Administration, etc...

Désirant reconstituer la liste des membres de notre Association, nous vous demandons de bien vouloir nous retourner le Bulletin d'Inscription ci-dessous, en y ajoutant votre adresse, votre numéro de téléphone, et les noms et prénoms des membres majeurs de votre famille, qui sont déjà inscrits sur la liste ou qui désirent y apporter leur inscription.

Avec nos remerciements anticipés

Le Conseil d'Administration  
de l'Association Cultuelle  
des Arméniens de Nice et  
de ses environs.

**UNE ASSOCIATION ACTIVE  
ET BIEN VIVANTE,  
UN EXEMPLE A SOULIGNER  
ET A SUIVRE**

### BULLETIN D'INSCRIPTION à l'Association Cultuelle des Arméniens de Nice et de ses environs

	NOM	PRENOMS	SIGNATURES
1.	:	:	:
2.	:	:	:
3.	:	:	:
4.	:	:	:
5.	:	:	:

ADRESSE :

TELEPHONE :



## Communiqué

### ARMENOLOGUE ET LATINISTE DE L'UNIVERSITE DE GENEVE

#### LE PROFESSEUR ROBERT GODEL A FETE SES 80 ANS

Professeur honoraire de la Faculté des lettres de l'Université de Genève, M. Robert Godel a célébré cet été son 80ème anniversaire. Né le 7 août 1902 à Genève où il a fait ses études et un doctorat ès lettres sur "Les sources manuscrites du Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure", Robert Godel s'est fait connaître des milieux spécialisés du monde entier par ses travaux dans les domaines de la linguistique générale, du latin ainsi que de l'arménien classique et moderne. Il a notamment représenté la Suisse au Congrès international des linguistes à Cambridge (USA) en 1962 et l'année suivante il a été professeur invité de l'Université de Harvard pour occuper la chaire d'arménien classique qu'il a enseigné de nouveau en 1968, en même temps que la linguistique générale, à l'Université de Californie de Los Angeles (UCLA).

Sa carrière d'enseignant, M. Robert Godel l'a commencée comme professeur de français au Lycée Galatasaray d'Istanbul (1925-1931). De retour à Genève, il enseigne la langue et la littérature latines au Collège et à l'Ecole supérieure des jeunes filles puis à la Faculté des lettres comme chargé de cours (1951-1958), enfin comme professeur ordinaire (1958-1971).

Parmi ses nombreuses publications, on remarque une grammaire turque et une introduction à l'étude de l'arménien classique (en anglais). Un ouvrage de linguistique arménienne va paraître sous peu à Genève sous l'égide de la Fondation Ghoukassiantz. Le professeur Robert Godel a dirigé pendant plusieurs années les "Cahiers Ferdinand de Saussure" dont il est resté un des responsables.

M. Robert Godel a fêté son 80ème anniversaire entouré de sa femme arménienne et de ses trois enfants : Anahide, dessinatrice et enseignante à Genève, Armen, comédien et metteur en scène au Théâtre de Carouge, et Vahé, poète et essayiste.

Genève, le 22 septembre 1982

radios libres

## APPEL DES DIX POUR Radio ASK

NOUS, ANIMATEURS et TECHNICIENS à *Radio ASK*, avons constaté que la Commission Holleaux, le 22 Juillet 82, n'a retenu *Radio ASK* ni dans la liste des radios "libres" autorisées sur Paris ni dans la liste d'attente.

Au début Août, NOUS avons appris que l'équipe chargée, au Ministère de la Communication, du dossier des radio "libres" a expressément proposé - proposition réitérée le 14 Septembre - que *Radio ASK* se regroupe avec une radio homologuée (Radio Libre Paris / RLP).

#### NOUS SOMMES DETERMINES

1) à ne pas acquiescer à ce projet d'intégration de *Radio ASK* : Non aux solutions fallacieuses, déshonorantes, aux arrangements préjudiciables aux parties en présence !

2) à ne pas être lésés : Non à quelques miettes de temps d'antenne (au mieux, 6 Heures par jour) ! Non aux radios stoppées dans leur croissance ! L'heure est à la mobilisation de tous les Arméniens et de leurs associations : Pour le droit à l'expression de la radio arménienne ! Pour une fréquence supplémentaire sur la FM ! Pour défendre unanimement auprès des Pouvoirs publics la cause de *Radio ASK* !

NOUS appelons toutes les associations arméniennes et les élus municipaux d'origine arménienne à constituer un *COMITE en faveur de Radio ASK*, sous le haut patronage de Son Eminence Monseigneur Sérobé Manoukian, délégué Apostolique pour l'Europe occidentale du Saint-Siège d'Etchmiadzine et Archevêque des Arméniens de Paris.

#### SIGNATAIRES :

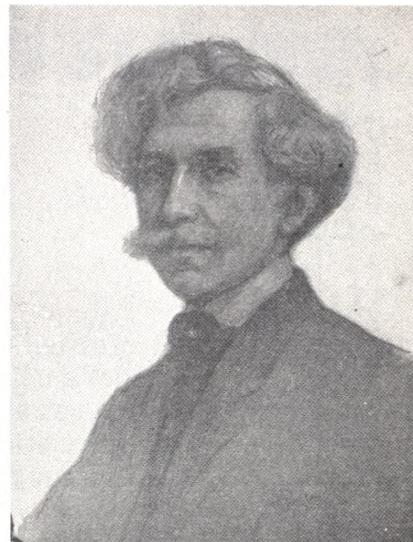
ABRAHAMIAN Sanpat  
ARMAGAN Serge  
AVEDISSIAN Varujan  
HABETIAN Edmond  
OVANISSIAN Loussana

OZANIAN Missak  
SAKAYAN Hamazasb Bruno  
TOTOYAN Ani  
TOTOYAN Aouchka Arpi  
VARTERESSIAN Philippe

# COLLOQUE / FESTIVAL INTERNETIONAL DE MUSIQUE ARMENIENNE



Illustration : "Arménie 1900"



Stepan Elmas Compositeur 1862 1937

du Samedi 23 Octobre au Samedi 30 Octobre 1982  
à Lyon et dans la région Rhône-Alpes

1978 - Arno Bahadjanian et Edouard Mirzoyan Opéra de Marseille

La musique est un art particulièrement présent dans la vie du peuple arménien. Religieuse ou profane, dramatique ou divertissement elle est un moyen d'expression privilégié. Dans les communautés de la diaspora française les Achoughs sont devenus des chanteurs de variété ou des chefs d'orchestre. Ils se nomment Jacques HELIAN, Danyel GERARD ou Charles AZNAVOUR. Célèbres ou inconnus, ils n'ont gardé d'arménien, dans la plupart des cas, que leur sensibilité. Le contact de notre peuple avec la culture occidentale n'est pas chose facile. Déjà au XIX<sup>e</sup> siècle Carl MIKOUÏ et Stépan ELMAS, étaient partis étudier auprès de CHOPIN et LISZT. Ils sont les précurseurs de tous ces milliers d'enfants qui fréquentent aujourd'hui les conservatoires de musique. Dans les foyers arméniens seul le tourne-disques a conservé la mémoire du folklore, le piano et le violon ont remplacé le Canon et le Kamantcha, la clarinette a chassé le Doudoug, et pourtant... YEHUDI MENUHIN a cité cet instrument comme un des plus beaux par sa sonorité.

Professeurs ou directeurs d'écoles de musique, musiciens ou concertistes, musicologues ou agrégés de musique, les descendants des émigrés du génocide remplissent leurs fonctions musicales avec une grande réussite. Hélas, il ne manque que la musique arménienne. Excepté quelques airs folkloriques ou quelques chants de GOMIDAS rapportés d'Arménie comme un trophée exotique.

La musique est bien la révélatrice d'une acculturation en milieu culturel. Le compositeur et poète Luc André MARCEL disait récemment dans une émission télévisée qu'un Arménien qui ne connaît pas la musique de GOMIDAS, n'est pas un Arménien heureux.

Cette situation est la conséquence d'un manque de structures permettant à tous



ceux qui le désirent de s'informer ou tout simplement d'acquérir des partitions musicales.

Essayez de chercher une partition, un disque ou un livre touchant à la musique arménienne! vous ne trouverez rien excepté quelques recueils de chants et danses livrés au Liban.

Dans ces conditions les objectifs du colloque découlent d'eux-mêmes: Faire connaître la musique arménienne et se doter des moyens d'organisation pour sa diffusion. Ce colloque et la création de la section musicale du CEDIA doivent être considérés comme la pose d'une première pierre. Succédant au centre musical arménien de Londres (aujourd'hui disparu) cette initiative invite les amateurs de musique arménienne à une réflexion sur les problèmes de la vie musicale communautaire et la recherche des moyens permettant la création de structures efficaces.

Les concerts, conférences et débats seront complétés par la découverte de compositeurs ou interprètes venus d'horizons divers et qui souhaiteront se faire connaître du public.

La présence à toutes ces manifestations de personnalités musicales de classe internationale telles qu'Edouard MIRZOYAN Président des compositeurs d'Arménie Soviétique, Arno BABADJANIAN, Ara BARTEVIAN (Paris), Sirvart KAZANDJIAN (Lausanne), Avédis NAZARIAN (Rome), auxquels se joindront de nombreux compositeurs et interprètes devrait permettre la réussite de ce colloque. Manifestation qui favorisera un meilleur développement de la culture arménienne, tant dans le milieu communautaire que dans le public français qui a toujours été très sensible à la lyre arménienne.

Alexandre SIRANOSSIAN Chef d'orchestre

Fonds A.R.A.M

# COLLOQUE/ FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ARMENIENNE

## PROGRAMME

### VENDREDI 22 OCTOBRE

18 h : Accueil des participants.

### SAMEDI 23 OCTOBRE

9 h 30 - 11 h : Conférence : "Histoire de la Musique Arménienne". Sirvart KAZANDJIAN.

15 h - 16 h 30 : Conférence : "GOMIDAS". Luc André MARCEL.

18 h : Réception à la Mairie de LYON.

20 h 30 : Concert : Chorale SIPAN - GOMIDAS à GRENOBLE.

### DIMANCHE 24 OCTOBRE

15 h : Concert Chorale SIPAN - GOMIDAS au CENTRE CULTUREL DE VILLEURBANNE.

20 h : Soirée libre à PÉROUGES.

### LUNDI 25 OCTOBRE

9 h 30 - 11 h : Conférence : "La Musique Religieuse Arménienne". Gérard TORIKIAN.

15 h - 16 h : Rencontre avec : Avedis NAZARIAN, Vartan MEGUERDITCHIAN.

20 h 30 : Concert : Au Théâtre Municipal de VIENNE. Arno BABADJANIAN, Edouard MIRZOYAN, Jean TER/MERGUERIAN. Ensemble Instrumental de ROMANS sous la Direction d'Alexandre SIRANOSSIAN.

### MARDI 26 OCTOBRE

9 h 30 - 11 h : Conférence : "Le Mouvement Musical en ARMÉNIE SOVIÉTIQUE". Edouard MIRZOYAN.

15 h - 16 h : Rencontres avec : Sirvart KAZANDJIAN, Henri SCOLARI-DOURIAN.

20 h 30 : Concerts : A ROMANS. Arno BABADJANIAN, Edouard MIRZOYAN, Jean TER/MERGUERIAN. Ensemble Instrumental de ROMANS sous la Direction d'Alexandre SIRANOSSIAN.

A SAINT-CHAMOND : Salle Gérard Philippe. Concert de Musique Folklorique et Populaire. Ensemble de Musique Arménienne, Yerso - Chants de la Terre d'ARMÉNIE.

### MERCREDI 27 OCTOBRE

9 h 30 - 10 h 30 : Conférence : "Le Chant Arménien".

11 h - 12 h : Rencontre avec : Ara BARTEVIAN.

15 h - 16 h : Rencontre avec : Stepan ELMAS.

18 h : Inauguration du département musical du Centre d'Etudes, de Documentations et d'Informations Arméniennes - DÉCINES.

21 h : Concert de Musique Folklorique et populaire à la Salle des Fêtes de DÉCINES. Ensemble de Musique Arménienne, Yerso - Chants de la Terre d'ARMÉNIE.

### JEUDI 28 OCTOBRE

### JEUDI 28 OCTOBRE

9 h 30 - 11 h : Conférence : La Musique Arménienne en Diaspora, K. SALIBIAN.

15 h - 16 h : Débat : L'identité Musicale Arménienne en Diaspora. Animateur : Avedis NAZARIAN.

20 h 30 : Concert à la Salle des Fêtes de VALENCE. Arno BABADJANIAN, Edouard MIRZOYAN, Jean TER/MERGUERIAN. Ensemble Instrumental de ROMANS sous la Direction d'Alexandre SIRANOSSIAN.

### VENDREDI 29 OCTOBRE

9 h 30 - 11 h : Débat : Bilan de la situation Musicale en Diaspora.

15 h - 16 h 30 : Débat : Enseignement et Diffusion musicaux en Diaspora. Animateur : Alexandre SIRANOSSIAN.

20 h 30 : Concert : En l'Eglise St-POTHIN à LYON. Arno BABADJANIAN, Edouard MIRZOYAN, Jean TER/MERGUERIAN, Reine FLACHOT. Ensemble Instrumental de ROMANS sous la Direction d'Alexandre SIRANOSSIAN.

### SAMEDI 30 OCTOBRE

9 h 30 - 11 h : Débat : Création d'une Organisation Musicale Arménienne. Animateur : Jules MARDIROSSIAN.

21 h : Bal de clôture au Palais d'Hivers.

## I — OBJECTIFS du colloque-festival

- Réunir et faire prendre conscience aux musiciens et musicologues arméniens de la Diaspora, de la richesse et des possibilités offertes par la musique arménienne.
- Sensibiliser les mélomanes arméniens et non arméniens à la musique arménienne.
- Faire connaître le centre de documentation musicale du CEDIA.
- Créer un cadre associatif relié au CEDIA pour les musiciens et musicologues afin de promouvoir la musique arménienne.

## II — ORGANISATEURS

- Maison de la Culture Arménienne de Décines
- Centre d'Etudes de Documentations et d'Informations Arméniennes - CEDIA
- Association Culturelle Arménienne de Lyon
- Union Culturelle Arménienne de Villeurbanne
- Le club UNESCO des Arméniens

### Avec la participation de :

- La Maison de la Culture Arménienne de Valence
- La Maison de la Culture Arménienne de Vienne
- L'Amicale des Arméniens de Romans
- La Croix Bleue Arménienne de Grenoble
- Le Nor Séround de Saint Etienne

### Avec la contribution de :

- Le Ministère de la Culture
- Le Ministère de la Jeunesse et des Sports
- L'Office National de la Diffusion Artistique
- L'Établissement Public Régional
- La SACEM
- La ville de Lyon
- La ville de Villeurbanne

## III — CONFÉRENCES et DEBATS

Au centre d'ÉCHANGES de PERRACHE à LYON

Les conférences (1 h à 1 h 30) comporteront des illustrations audiovisuelles, et seront suivies d'une discussion.

Les langues utilisées seront le français et l'arménien avec traduction.

### A — THEME DES CONFÉRENCES

- 1 - Histoire de la musique arménienne des origines à nos jours
- 2 - La musique arménienne populaire et folklorique
- 3 - Stépan ELMAS et Carl MIKOULI, deux romantiques arméniens oubliés
- 4 - Le R.P. GOMIDAS
- 5 - La musique religieuse arménienne
- 6 - Le mouvement musical en R.S.S.A.
- 7 - La musique arménienne en Diaspora

### B — CONFÉRENCIERS

- Edouard MIRZOYAN (Président de l'Union des Compositeurs Arméniens de la R.S.S. d'Arménie)
- Sirvart KAZANDJIAN (Compositeur - Suisse)
- Luc-André MARCEL (Compositeur - Ecrivain - France)
- Alexandre SIRANOSSIAN (Chef d'orchestre - France)
- Dikran JAMGOTCHIAN (Musicien - U.S.A.)
- Gérard TORIKIAN (Musicologue - France)

### C — DEBATS

- Identité et création musicale arménienne en diaspora: Avedis NAZARIAN (Compositeur - Italie)
- Pourquoi et comment organiser l'enseignement et la diffusion de la musique arménienne en diaspora (Alexandre SIRANOSSIAN)
- Création d'une organisation musicale arménienne en diaspora (Jules MARDIROSSIAN, Président du CEDIA)

## IV — CONCERTS

### 1 — Musique populaire et folklorique arménienne

Ensemble de musique arménienne

- Virginia PATTIE - KEROPPIAN - Chant

- ARAM - Canon

- ROUBEN - Tar et Chant

- TABRIZI-ZADE - Kamantha

- EDMOND - Dehol

Chants de la terre d'Arménie

- YERSON - Chant

- Stépan AKIAN - Santour

### 2 — Musique de Gomidas:

CHORALE SIPAN-GOMIDAS (80 choristes) - sous la direction de Garbis APRIKIAN

### 3 — Musique contemporaine arménienne

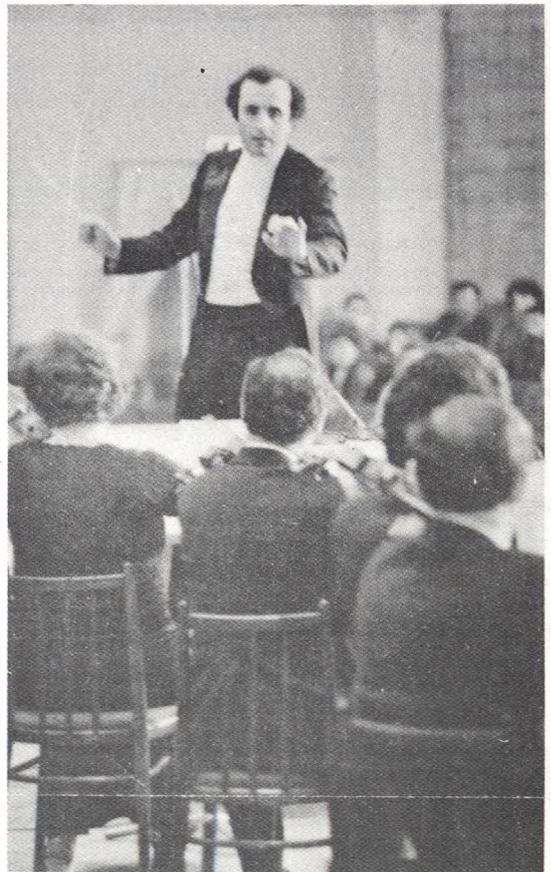
- Arno BABADJANIAN et Edouard MIRZOYAN (Compositeurs d'Arménie Soviétique)

- Jean DER MERGUERIAN (Violon)

- Ensemble instrumental de Romans direction: Alexandre SIRANOSSIAN

### 4 — Rencontre avec...

Rencontres avec des compositeurs arméniens: Audition de leurs œuvres suivie d'une discussion.



Alexandre Siranossian, dirigeant l'orchestre de la T.V. d'Arménie - avril 1981

## PROGRAMME

### vendredi 22 octobre à 18 h.

réception des participants

### samedi 23 octobre

• matin : conférence, histoire de la musique arménienne des origines à nos jours

• après-midi : la musique arménienne populaire et folklorique

• soir : concert

### dimanche 24 octobre

• matin : conférence, Gomidas

• après-midi : rencontre avec...

et concert

### lundi 25 octobre

• matin : conférence, la musique religieuse arménienne

• après-midi : rencontre avec...

et concert

### mardi 26 octobre

• matin : conférence, le mouvement musical en R.S.S. d'Arménie

• après-midi : rencontre avec...

et concert

• soir : soirée organisée

### mercredi 27 octobre

• après-midi : rencontre avec Stépan Elmas et Carl Mikouli

• soir : inauguration du département musical du CEDIA et concert

### jeudi 28 octobre

• matin : conférence, la musique arménienne en diaspora

• après-midi : débat, identité et création musicale arménienne en diaspora

### vendredi 29 octobre

• matin : rencontre avec... et concert

• après-midi : débat, pourquoi et comment organiser l'enseignement et la diffusion de la musique arménienne en diaspora

• soir : concert de gala

### samedi 30 octobre

• matin : débat, création d'une organisation musicale arménienne en diaspora et synthèse

• soir : bal de clôture au Palais d'Hiver

## ՄԻՋԱԶԳԱՅԻՆ ՀԱՄԱԳՈՒՄԱՐ-ՓԱՌԱՏՕՆ

Նուիրուած Հայ Երաժշտութեան  
Լիոնի եւ Ռոն-Ալպ շրջանի մէջ  
1982 Հոկտեմբեր 23 ԷՆ 30

Prix d'inscription d'une journée (conférences, débats et rencontres avec... à l'exclusion des concerts en soirée) : 30 F.

Prix d'inscription forfaitaire pour 8 jours (conférences, débats et rencontres avec... à l'exclusion des concerts en soirée) : 180 F.

Les repas de midi seront servis dans un restaurant collectif pour prix modique.

CENDRE ROUGE  
JEAN JACQUES VAROQUEAN

COMPAGNIE

THEATRE

ATOUT

de la CITE INTERNATIONALE

( 21 Bd Jourdan 75014 )

LA RESSERRE

20 H 30

( relâche dimanche et lundi )

24 NOVEMBRE 1982

18 DÉCEMBRE 1982

QUAND LE THEATRE JOUE T-IL DONC SON  
ROLE, A LUI SEUL ?

Dans cette pièce sur le Pouvoir, parfois les  
mots, les personnages, le temps, la situation  
dramatique s'offrent une pause.

Tous, à des moments donnés, abandonnent leur  
prérogative pour voir le Théâtre exercer son  
propre pouvoir et être seul, alors, à agir ...

J.J.V.

Simon : Louis Navarre

Reine : Gabrielle Centanini

Béatrice : Claude Lecat

Lionel  
Cypsélius : Denys Barberousse

Le Préfet : Patrick Moreau

Mise en scène : Frédéric le Dieu de Ville

Assistant : Serge Djen

Lumières : Pierre-Yves Lohier

Effets sonores : Michel Prêtre

Décors : René-Yves Bouty

Régie : Gérard Mercier

**Simon**, P.D.G. musclé d'une entreprise  
moderne,

**Périandre**, tyran de Corinthe au VI<sup>e</sup> siècle  
avant J.C.

**Francesco Cenci**, condottiere italien de la  
Renaissance. Trois vies d'homme au destin  
similaire à travers les siècles.

Le présent et le passé s'entremêlent.

Le souvenir devient présence, le merveilleux  
aussi.

Le meurtre entraîne le meurtre ; la prison et le  
pouvoir se succèdent.

Cycle infernal sans solution mais non sans  
espoir.

F.D.V.

Attachée de Presse : Inès Goury  
325-95-52

LOCATION : 589 - 38 - 69 / 68 - 52

# OPTIQUE ACOUSTIQUE 60



**André et Danielle HASBANIAN**

OPTICIENS

Diplômés I.S.O. Paris

ACOUSTICIENS

Diplômés Faculté de Médecine de Marseille

optique médicale • lentilles de contact • appareils de surdité  
instruments d'optique

60, RUE MADIER-DE-MONTJAU - 26000 VALENCE - TÉL. 43.56.23



**un artisan  
au service  
de  
la  
Qualité**

escaliers & meubles  
**LOUBAT**

Zone Industrielle - 13770 VENELLES. Tél. (42) 61.04.10 et 57.73.06  
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 12 h et de 14 à 18h30

# La nouvelle série 5 BMW: la première classe au superlatif.



Le renouveau  
de l'éthique automobile se réalise.

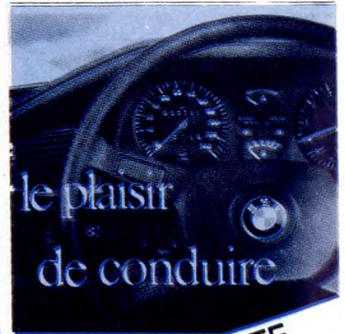
BMW 525i. Equipements en option:  
Pneumatiques super taille basse TRX 200  
en alliage léger coulé, projecteurs

**GARAGE CONTINENTAL**  
Albert DEPPOYAN  
Concessionnaire exclusif



VENTE ACHAT  
MECANIQUE - ELECTRICITE  
TOLERIE - PEINTURE

ATELIER SPECIALISE  
Station Technique - Allumage - Carburateur - Injection Electronique BOSCH  
Contrôle et Réglage Antipollution - Magasin de Pièces Détachées d'Origines



le plaisir  
de conduire

APRES VENTE  
8, Av. de Lattre de Tassigny  
AIX-EN-PROVENCE - Tél. 23.24.33

Fonds A.R.A.M